

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Khemis-Miliana
Faculté des Langues Étrangères
Département de Français



- Polycopié -

**Matière : Théories de l'enseignement et de
l'apprentissage
Niveau : M1
Didactique des langues étrangères**

**Présenté par : Dr. EL-Mehdi SOLTANI
Maitre de Conférences -B -
Université de Khemis-Miliana**

Année universitaire : 2025/2026



Table des matières

N	Eléments de polycopié	Page
Première partie : Description et déroulement de la formation		3
1	Fiche de contact	3
2	Informations de la matière	4
3	Introduction générale	6
4	Objectifs de l'enseignement et compétences à installer	8
5	Planification semestrielle du module : Théories de l'enseignement et de l'apprentissage	10
6	Répartition des contenus selon les chapitres du programme	11
7	Carte conceptuelle de la matière	12
8	Système d'entrée et Évaluation diagnostique	13
Deuxième partie : Le contenu détails de la matière		14
10	Cours 1 : Stratégies et Styles d'enseignement et d'apprentissage	15
11	Cours 2 : Les courants théoriques de la psychologie cognitive dans le processus de l'enseignement – apprentissage	21
12	Cours 3 : Généralités sur les cinq grandes théories de l'enseignement	28
13	Cours 4 : Première théorie - Le Béhaviorisme	33
14	Cours 5 : Deuxième théorie - Le Cognitivisme	40
15	Cours 6 : Troisième théorie Le constructivisme	47
16	Cours 7 : Quatrième théories Le socio-constructivisme	52
17	Cours 8: Cinquième théorie Le connectivisme	57
Troisième partie : Evaluation		52
20	Travaux à remettre	63
21	Système de sortie et Évaluation finale	67
22	Corrigés types des activités	69
23	Bibliographe générale	90
24	Glossaire des principales abréviations	92
25	Annexes	95

1.Fiche de contact et informations du cours

Information du cours	
Filière /Spécialité	Didactique des langues étrangères
Module	Théories de l'enseignement et de l'apprentissage
Niveau	Master 1
Mode	Cours
Semestre	01
Coefficient	03
Crédit	06
Volume horaire hebdomadaire	03h00
Enseignant	Dr. EL Mehdi SOLTANI
E-mail	mehdi.soltani@univ-dbkm.dz





Information sur la matière

La matière *Théories de l'enseignement et de l'apprentissage* s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères et vise à fournir aux étudiants les fondements théoriques nécessaires à la compréhension des processus d'enseignement et d'apprentissage. Elle permet d'explorer les principales conceptions qui ont marqué l'évolution de la pensée éducative et d'analyser leur influence sur les pratiques pédagogiques contemporaines.

Cette matière adopte une approche pluridisciplinaire mobilisant les apports des sciences de l'éducation, de la psychologie, de la sociologie, des sciences cognitives et des sciences du langage. Elle offre aux étudiants un cadre de réflexion leur permettant de comprendre les mécanismes de l'apprentissage, les conditions favorisant le développement des compétences ainsi que les facteurs susceptibles d'influencer la réussite éducative.

Dans un contexte où les pratiques pédagogiques sont en constante évolution, il devient essentiel pour les futurs enseignants de connaître les principaux courants théoriques qui orientent les démarches d'enseignement. La matière présente ainsi les fondements et les caractéristiques des approches behavioriste, cognitiviste, constructiviste, socioconstructiviste et connectiviste, tout en mettant en évidence leurs implications pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères.

L'étude des théories de l'apprentissage permet également aux étudiants de développer une posture réflexive vis-à-vis de leur future pratique professionnelle. En analysant les différentes conceptions de l'apprentissage et les modèles d'intervention éducative qui en découlent, ils sont amenés à choisir des stratégies pédagogiques adaptées aux besoins des apprenants et à concevoir des situations d'enseignement favorisant leur engagement et leur progression.

Par ailleurs, cette matière accorde une importance particulière à l'interaction entre l'apprenant et son environnement. Elle examine le rôle des facteurs cognitifs, affectifs, sociaux et culturels dans les processus d'apprentissage, ainsi que l'influence des interactions avec les enseignants, les pairs et les différents contextes éducatifs. Elle s'intéresse également à la diversité linguistique et culturelle comme élément central dans l'apprentissage des langues.

Ainsi, la matière *Théories de l'enseignement et de l'apprentissage* vise à doter les étudiants des connaissances théoriques et des outils d'analyse nécessaires pour comprendre les mécanismes de l'apprentissage, évaluer les différentes approches pédagogiques et construire des pratiques d'enseignement cohérentes, efficaces et adaptées aux exigences de l'éducation contemporaine.



Université de Khemis Miliana
Faculté des langues étrangères
Département de français

Module	Théories de l'enseignement et de l'apprentissage
Unité d'enseignement	Fondamentale
Crédits	6
Coefficient	3
Semestre	1
Volume horaire	03h00 par Semaine
Lieu	Salle de cours
Mode d'évaluation	Examen final : 60 % + CC 40 %

Introduction générale

Le présent polycopié est conçu pour accompagner les étudiants de Master en Didactique des langues étrangères dans leur apprentissage de la matière *Théories de l'enseignement et de l'apprentissage*. Cette matière, inscrite dans l'Unité d'Enseignement Fondamentale, vise à initier les étudiants aux principaux courants théoriques qui expliquent les mécanismes de l'apprentissage et orientent les pratiques d'enseignement. Elle a pour objectif de leur fournir les connaissances conceptuelles et méthodologiques nécessaires à la compréhension des processus éducatifs et à l'analyse des situations d'enseignement-apprentissage.

L'enseignement et l'apprentissage constituent des objets d'étude complexes qui ont suscité l'intérêt de nombreuses disciplines telles que la psychologie, les sciences de l'éducation, les sciences cognitives, la sociologie et la didactique. Au fil du temps, plusieurs théories ont été élaborées afin d'expliquer comment les individus acquièrent des connaissances, développent des compétences et construisent leur savoir. Ces théories ont profondément influencé les pratiques pédagogiques et les méthodes d'enseignement utilisées dans les différents contextes éducatifs.

Dans le domaine de la didactique des langues étrangères, la compréhension des théories de l'apprentissage occupe une place essentielle. En effet, l'enseignement des langues ne peut être envisagé indépendamment des mécanismes cognitifs, affectifs, sociaux et culturels qui interviennent dans le processus d'acquisition. Les travaux des chercheurs issus des courants béhavioriste, cognitiviste, constructiviste, socioconstructiviste et plus récemment connectiviste ont permis de mieux comprendre les facteurs qui favorisent ou entravent l'apprentissage et d'orienter le choix des stratégies pédagogiques les plus adaptées aux besoins des apprenants.

L'étude des théories de l'enseignement et de l'apprentissage permet également de développer une réflexion critique sur les pratiques éducatives. Les futurs enseignants sont amenés à analyser les fondements scientifiques des démarches pédagogiques, à identifier les conceptions de l'apprentissage qui les sous-tendent et à évaluer leur pertinence dans différents contextes de formation. Cette réflexion contribue à la construction d'une posture professionnelle fondée sur des choix pédagogiques éclairés et cohérents.

Par ailleurs, les évolutions récentes des technologies numériques et des environnements d'apprentissage ont conduit à l'émergence de nouvelles perspectives théoriques qui mettent l'accent sur la collaboration, l'interaction sociale, l'autonomie de l'apprenant et l'apprentissage en réseau. Ces transformations invitent les enseignants à

repenser leurs pratiques et à adapter leurs interventions aux exigences de la société contemporaine.

Ce polycopié est organisé autour de plusieurs thématiques complémentaires. Il aborde d'abord le statut scientifique de la didactique des langues étrangères ainsi que les notions fondamentales liées à l'apprentissage. Il examine ensuite la diversité linguistique et son impact sur l'acquisition des langues. Une attention particulière est accordée aux principales théories de l'enseignement et de l'apprentissage, à leur évolution historique et à leurs applications dans le domaine éducatif. Enfin, la matière met en évidence les implications pédagogiques de ces théories dans la conception des situations d'enseignement et d'apprentissage.

Les compétences acquises à travers ce module permettront aux étudiants de mieux comprendre les processus d'apprentissage, d'analyser les pratiques pédagogiques à la lumière des cadres théoriques existants et de développer des démarches d'enseignement adaptées aux besoins des apprenants. À ce titre, la matière *Théories de l'enseignement et de l'apprentissage* constitue un fondement essentiel de la formation en Didactique des langues étrangères et contribue à la professionnalisation des futurs enseignants et chercheurs dans le domaine de l'éducation.

1. Objectifs de l'enseignement

1.1. Objectif général

Ce module vise à fournir à l'étudiant une formation théorique et méthodologique fondamentale dans le domaine des théories de l'enseignement et de l'apprentissage. Il a pour objectif de former un étudiant capable de comprendre les principaux courants théoriques qui expliquent les processus d'apprentissage, d'analyser leurs implications pédagogiques et de mobiliser ces connaissances dans la conception de situations d'enseignement adaptées aux besoins des apprenants. Le module cherche également à développer une réflexion critique sur les pratiques éducatives et à favoriser l'adoption d'une posture professionnelle fondée sur des choix pédagogiques éclairés.

1.2. Objectifs intermédiaires

À l'issue du module, l'étudiant devra être capable de :

- Comprendre les fondements théoriques de l'enseignement et de l'apprentissage ;
- Identifier les caractéristiques des principaux courants théoriques en éducation ;
- Distinguer les conceptions de l'apprentissage véhiculées par les approches behavioriste, cognitiviste, constructiviste, socioconstructiviste et connectiviste ;
- Comprendre les facteurs cognitifs, affectifs, sociaux et culturels qui influencent

l'apprentissage ;

- Analyser les liens entre les théories de l'apprentissage et les pratiques pédagogiques ;
- Comprendre les mécanismes d'interaction entre l'apprenant et son environnement éducatif ;
- Développer une réflexion critique sur les situations d'enseignement et d'apprentissage.

1.3. Objectifs spécifiques

De manière plus ciblée, le module permettra à l'étudiant de :

- Identifier et définir les concepts fondamentaux liés à l'enseignement et à l'apprentissage ;
- Comprendre l'évolution historique des théories de l'enseignement et de l'apprentissage ;
- Maîtriser les principes essentiels des différentes approches théoriques ;
- Analyser les implications pédagogiques de chaque courant théorique ;
- Identifier les obstacles susceptibles d'entraver les apprentissages ;
- Choisir des stratégies pédagogiques adaptées aux besoins des apprenants ;
- Concevoir des situations d'enseignement favorisant l'engagement et la réussite des apprenants ;
- Développer des capacités d'analyse réflexive des pratiques pédagogiques ;
- Mobiliser les théories de l'apprentissage dans le domaine de la didactique des langues étrangères.

2. Compétences à installer

2.1. Compétences disciplinaires et théoriques

- Maîtriser les notions fondamentales relatives à l'enseignement et à l'apprentissage ;
- Connaître les principales théories explicatives des processus d'apprentissage ;
- Comprendre les fondements épistémologiques des courants pédagogiques contemporains ;
- Identifier les apports des sciences de l'éducation, de la psychologie et des sciences cognitives à l'étude de l'apprentissage ;

Comprendre les relations entre théories de l'apprentissage et pratiques pédagogiques.

2.2. Compétences analytiques et méthodologiques

- Analyser des situations d'enseignement et d'apprentissage à la lumière des différents cadres théoriques ;
- Identifier les facteurs favorisant ou limitant les apprentissages ;
- Mobiliser des outils d'analyse pour évaluer l'efficacité des pratiques pédagogiques ;
- Concevoir des activités d'apprentissage cohérentes avec les objectifs visés ;

- Développer une démarche réflexive dans l'analyse des situations éducatives.

2.3. Compétences critiques et réflexives

- Développer un regard critique sur les différentes approches pédagogiques ;
- Évaluer la pertinence des théories de l'apprentissage dans divers contextes éducatifs ;
- Justifier les choix pédagogiques à partir de fondements théoriques solides ;
- Adopter une posture réflexive face aux pratiques d'enseignement ;
- Analyser l'impact des facteurs sociaux, culturels et institutionnels sur les apprentissages.

2.4. Compétences académiques et professionnelles

- Utiliser avec rigueur le vocabulaire scientifique propre aux sciences de l'éducation et à la didactique ;
- Produire des analyses écrites et orales structurées et argumentées ;
- Exploiter des ressources scientifiques dans une perspective de recherche ;
- Mobiliser les connaissances acquises dans la conception de dispositifs d'enseignement ;
- Développer des compétences utiles aux métiers de l'enseignement, de la formation et de la recherche en didactique des langues étrangères.

Planification semestrielle du module : Théories de l'enseignement et de l'apprentissage

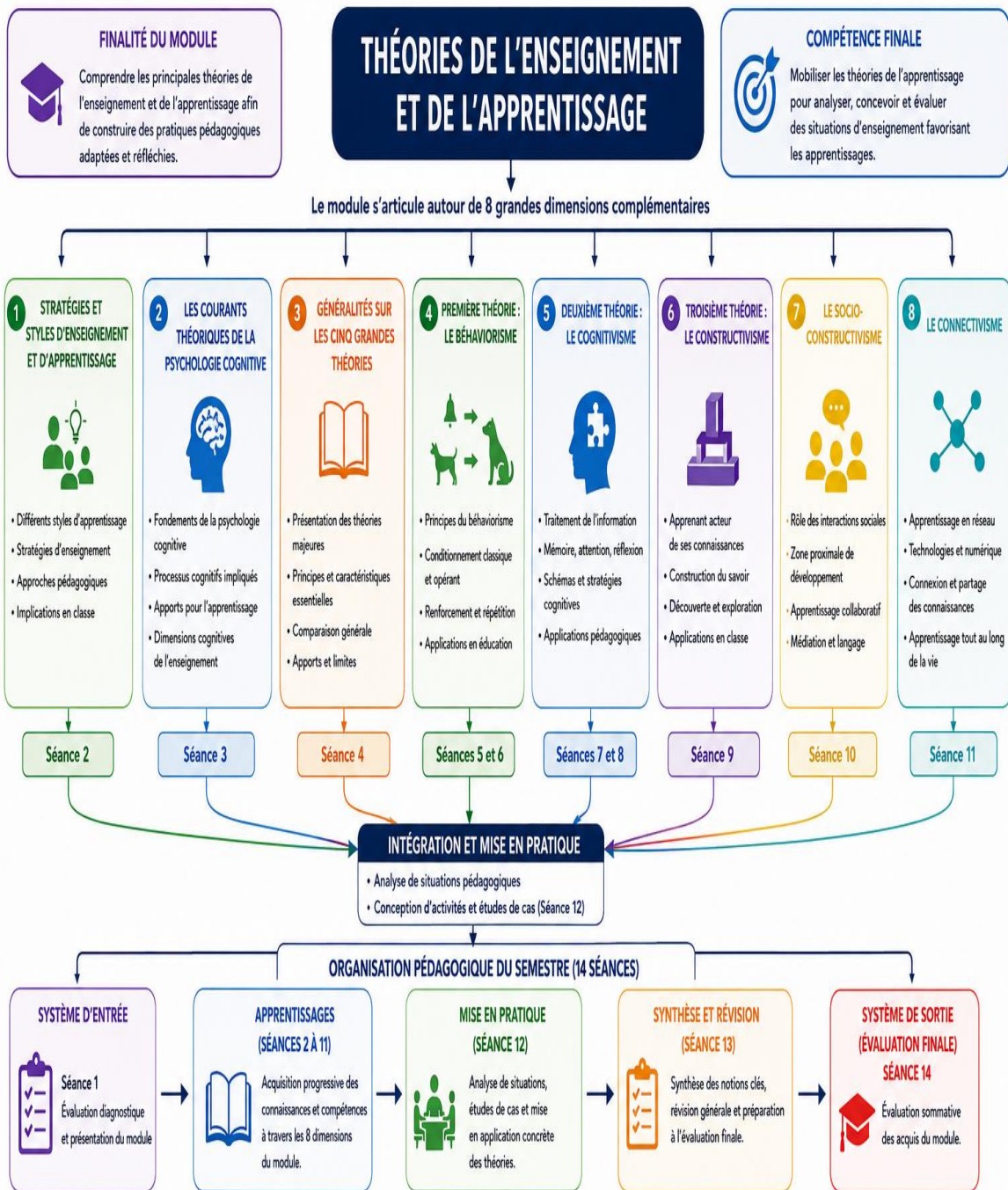
Séance	Intitulé du cours	Objectifs principaux	Activités pédagogiques
1	Système d'entrée : Évaluation diagnostique et présentation du module	Identifier les connaissances préalables des étudiants ; présenter les objectifs, contenus et modalités d'évaluation du module.	Questionnaire diagnostique, échanges collectifs, présentation du programme.
2	Stratégies et styles d'enseignement et d'apprentissage	Comprendre les différents styles d'apprentissage et les stratégies d'enseignement ; identifier leurs implications pédagogiques.	Discussion guidée, étude de situations pédagogiques, auto-évaluation des styles d'apprentissage.
3	Les courants théoriques de la psychologie cognitive dans le processus enseignement-apprentissage	Découvrir les fondements de la psychologie cognitive et leur contribution à la compréhension de l'apprentissage.	Analyse de documents scientifiques, synthèse collective.
4	Généralités sur les cinq	Identifier les principales	Exposé interactif, carte

	grandes théories de l'enseignement et de l'apprentissage	théories et leurs caractéristiques fondamentales.	conceptuelle comparative.
5	Le béhaviorisme : fondements et principes	Comprendre les concepts clés du béhaviorisme et leur application en éducation.	Analyse de situations pédagogiques inspirées du conditionnement.
6	Applications pédagogiques du béhaviorisme	Analyser les avantages et les limites de l'approche béhavioriste.	Études de cas, débats en groupes.
7	Le cognitivisme : principes fondamentaux	Comprendre le traitement de l'information et les mécanismes cognitifs impliqués dans l'apprentissage.	Analyse de schémas cognitifs et résolution de problèmes.
8	Applications pédagogiques du cognitivisme	Relier les concepts cognitivistes aux pratiques pédagogiques.	Conception d'activités favorisant le traitement de l'information.
9	Le constructivisme	Comprendre le rôle actif de l'apprenant dans la construction des connaissances.	Analyse de situations d'apprentissage, travaux collaboratifs.
10	Le socioconstructivisme	Étudier l'importance des interactions sociales dans l'apprentissage.	Jeux de rôles, activités coopératives et études de cas.
11	Le connectivisme	Comprendre les apprentissages à l'ère numérique et les réseaux de connaissances.	Analyse de plateformes numériques d'apprentissage, discussion critique.
12	Comparaison des théories de l'apprentissage	Comparer les différentes théories et identifier leurs apports respectifs.	Tableau comparatif, travail de synthèse en groupes.
13	Séance de synthèse et de révision	Consolider les connaissances acquises et préparer l'évaluation finale.	Questions-réponses, exercices récapitulatifs, synthèse collective.
14	Système de sortie : Évaluation finale	Évaluer l'acquisition des connaissances théoriques et méthodologiques du module.	Examen final ou évaluation sommative.

Répartition des contenus selon les chapitres du programme

Chapitre	Intitulé	Séances concernées
Chapitre 1	Stratégies et styles d'enseignement et d'apprentissage	Séance 2
Chapitre 2	Les courants théoriques de la psychologie cognitive dans le processus enseignement-apprentissage	Séance 3
Chapitre 3	Généralités sur les cinq grandes théories de l'enseignement et de l'apprentissage	Séance 4
Chapitre 4	Le béhaviorisme	Séances 5 et 6
Chapitre 5	Le cognitivisme	Séances 7 et 8
Chapitre 6	Le constructivisme	Séance 9
Chapitre 7	Le socioconstructivisme	Séance 10
Chapitre 8	Le connectivisme	Séance 11
Chapitre 9	Comparaison et articulation des théories de l'apprentissage	Séance 12
Synthèse et évaluation	Révision et examen final	Séances 13 et 14

Volume global : 14 séances pédagogiques réparties sur un semestre, incluant une évaluation diagnostique d'entrée, une séance de synthèse et de révision ainsi qu'une évaluation finale de sortie.



Carte conceptuelle de la matière

Système d'entrée et Évaluation diagnostique

Exercice 01 : Répondez par Vrai ou Faux

- L'apprentissage est uniquement le résultat de la mémorisation des informations.
- Les théories de l'apprentissage permettent de mieux comprendre les comportements des apprenants.
- Le béhaviorisme accorde une importance particulière aux comportements observables.
- Les interactions sociales peuvent influencer l'apprentissage.
- Toutes les théories de l'apprentissage expliquent les processus d'apprentissage de la même manière.

Exercice 02 : Choisissez la (les) bonne(s) réponse(s) parmi les propositions suivantes ou indiquez qu'aucune réponse n'est correcte.

a- L'apprentissage peut être influencé par :

- les facteurs cognitifs ;
- les facteurs sociaux ;
- les facteurs affectifs ;
- aucun de ces facteurs.

b- Parmi les approches suivantes, lesquelles sont des théories de l'apprentissage ?

- le béhaviorisme ;
- le cognitivisme ;
- le constructivisme ;
- la grammaire descriptive.

c- Le rôle de l'enseignant consiste notamment à :

- accompagner les apprentissages ;
- organiser des situations d'apprentissage ;
- favoriser l'engagement des apprenants ;
- remplacer totalement l'activité de l'apprenant.

d- Le socioconstructivisme met l'accent sur :

- l'apprentissage individuel uniquement ;
- les interactions sociales ;
- la coopération entre apprenants ;
- l'isolement de l'apprenant.

Exercice 03 : Répondez de manière claire et concise

1- Selon vous, qu'est-ce qu'apprendre ?

.....
.....

2- Quelles qualités doit posséder un enseignant pour favoriser les apprentissages ?

.....
.....

3- Pourquoi est-il important de connaître les théories de l'enseignement et de l'apprentissage ?

.....
.....

Exercice 04 : Complétez le texte suivant avec les mots proposés :

(apprentissage – enseignant – connaissances – théories – apprenant)

Les _____ de l'enseignement et de l'apprentissage cherchent à expliquer comment l'_____ acquiert des . **Elles permettent à l'** de choisir des méthodes pédagogiques adaptées et de mieux comprendre les processus d'_____ .

Exercice 05 : Observation et analyse

Lisez la situation suivante :

« Dans une classe de langue étrangère, l'enseignant demande aux étudiants de travailler en groupes afin de résoudre un problème de communication. Les apprenants échangent leurs idées, discutent et construisent ensemble une solution. »

Questions :

1. Quel est le rôle principal de l'enseignant dans cette situation ?

.....
.....

2. Quel rôle jouent les interactions entre les apprenants ?

.....
.....

3. À quelle théorie de l'apprentissage cette situation vous fait-elle penser ? Pourquoi ?

.....
.....

Cours 1 : Stratégies et Styles d'enseignement et d'apprentissage

Objectifs du cours

1. Objectif général

Ce cours a pour objectif d'initier l'étudiant aux transformations des pratiques communicationnelles induites par le développement des technologies numériques. Il vise à lui permettre de comprendre les principales différences entre la communication traditionnelle et la communication numérique, ainsi que d'identifier les caractéristiques fondamentales du discours numérique dans les environnements connectés contemporains.

2. Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

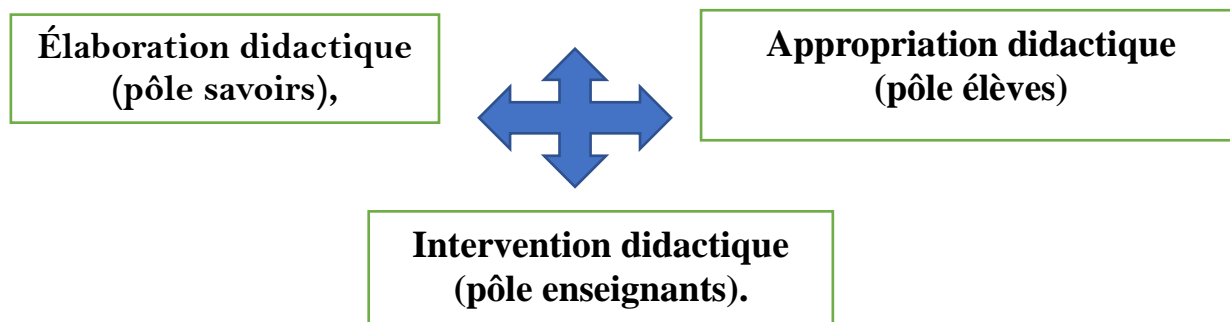
- Définir les notions de communication traditionnelle et de communication numérique ;
- Identifier les principaux supports de la communication traditionnelle et de la communication digitale ;
- Comparer les caractéristiques des échanges communicationnels avant et après l'avènement du numérique.

Introduction

L'enseignement et l'apprentissage sont deux processus complémentaires et indissociables qui constituent le fondement de toute activité éducative. Ces deux notions occupent une place centrale dans le domaine de la didactique et des sciences de l'éducation. L'enseignement renvoie à l'ensemble des actions, méthodes et stratégies mises en œuvre par l'enseignant afin de favoriser l'acquisition de connaissances et le développement de compétences. L'apprentissage, quant à lui, correspond au processus par lequel l'apprenant construit, transforme et intègre de nouveaux savoirs à partir de ses expériences, de ses interactions et de son environnement.

Les recherches en psychologie de l'apprentissage et en sciences de l'éducation ont montré que les apprenants ne réagissent pas tous de la même manière aux situations pédagogiques. Chaque individu possède des caractéristiques personnelles qui influencent sa manière d'apprendre, de traiter l'information, de mémoriser et de résoudre des problèmes. Cette diversité a conduit les chercheurs à s'intéresser aux notions de styles d'apprentissage et de stratégies d'enseignement afin de mieux comprendre les conditions favorisant la réussite éducative.

L'enseignement et l'apprentissage sont complémentaires. Ces deux notions font partie de ce que l'on appelle la didactique. Toute situation d'enseignement est caractérisée par :



1- Autour de l'enseignement

1- 1-Définition de l'enseignement

L'enseignement est l'ensemble des activités déployées par les maîtres directement ou indirectement, afin qu'au travers de situations formelles et semi-formelles, des élèves effectuent des tâches pour s'emparer de contenus spécifiques.

L'enseignement doit provoquer des apprentissages. Il doit être organisé, programmé, évalué. On distingue l'enseignement centré sur l'apprentissage ou sur les performances.

1-2-Compétences nécessaires pour enseigner (Philippe Perrenoud)

- Organiser et animer des situations d'apprentissage
- Gérer la progression des apprentissages
- Concevoir et faire évoluer des dispositifs de différenciation
- Impliquer les élèves
- Travailler en équipe
- Participer à la gestion de l'école
- Informé et impliquer les parents
- Se servir des technologies nouvelles
- Affronter les devoirs et dilemmes éthiques de la profession
- Gérer sa propre formation continue et évaluer sa pratique professionnelle

1-3- Style d'enseignement/ stratégie d'enseignement

a-Style d'enseignement

C'est une manière particulière d'organiser la relation enseignant-enseigné dans une situation d'apprentissage;

b-Stratégie d'enseignement

C'est l'ensemble de comportements didactiques coordonnés (ex. : exposé, démonstration, débat...) en vue de faciliter des apprentissages déterminés.

1-4-Le choix d'une stratégie d'enseignement

Choisir une stratégie d'enseignement consiste à planifier un ensemble d'opérations et de ressources pédagogiques, à agencer un ensemble de méthodes et de moyens d'enseignement selon des principes définis et conformément à un modèle d'enseignement. (Charlier, 1989 : 49)

1-5-Le choix d'un style d'enseignement

Selon Blake et Mouton (1964 : 31), les critères de choix d'un style d'enseignement sont:

- La nature des objectifs à atteindre;
- Le degré de motivation des apprenants;
- La capacité des apprenants.
- Le style d'apprentissage des apprenants.

1-6-Les différents styles d'enseignement

Selon Blake et Mouton (1964 : 31), ces styles se définissent à partir d'un modèle bidimensionnel qui combine deux attitudes de l'enseignant : attitude vis-à-vis de la matière et attitude vis-à-vis des apprenants. Chacune de ces attitudes s'exprime à des degrés divers, faibles ou forts, désintéret ou intérêt. La combinaison de ces deux attitudes permet d'identifier quatre styles de base :

a-Style transmissif, centré davantage sur la matière .

b-Style incitatif, centré à la fois sur la matière et sur les apprenants .

c-Style associatif, centré davantage sur les apprenants .

d- Style permissif, très peu centré tant sur les apprenants que sur la matière.

2- Autour de l'apprentissage

2- 1-Définition de l'apprentissage

L'apprentissage est une activité intellectuelle qui aboutit à l'acquisition de connaissances non innées. Cela nécessite donc une activité guidée. Un apprentissage peut aussi désigner un savoir ou un savoir-faire acquis.

-Les apprentissages formels et semi-formels sont les apprentissages contraints et organisés (ex : l'école).

-Les apprentissages informels résultent d'une action régulières mais ne sont pas contraints (ex : famille).

2-3- Style d'apprentissage / stratégie d'apprentissage

a-Style d'apprentissage :

C'est le mode d'être (préférences, habitudes) d'un individu donné en face de la tâche d'apprentissage. "Prédisposition de l'apprenant à utiliser une ou des stratégies en vue de l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage quelconque". (Schmeck, 1983 : 119)

b-Stratégie d'apprentissage :

Elle est définie comme un "*Plan, c'est-à-dire ensemble de démarches organisées autour de la planification de l'action (d'apprentissage par exemple)*". (Schmeck, 1983 : 123)

1-3-Les approches du processus d'apprentissage

a-Approche behavioriste : apprendre c'est modifier son comportement en réponse à un stimulus. Le comportement attendu est renforcé par l'enseignant (ex : un bon point quand l'élève lève la main pour parler).

b-Approche constructiviste (pédagogue : Piaget) : l'apprentissage est le résultat d'une activité cognitive. L'apprenant transforme ses représentations à la lumière de nouvelles informations, après s'être heurté à des contradictions.

C-Approche socio-constructiviste (pédagogues : Vygotski et Bruner) :

L'apprentissage est un processus social et individuel qui permet le développement de l'apprenant. Celui-ci apprend (avec une aide), des choses qu'il est proche de savoir seul. L'environnement et les interactions de tutelle ont un rôle majeur dans cette approche.

N-B :

L'apprentissage est appréhendé sous deux sens : l'apprentissage comme *processus* (le fait d'apprendre) et l'apprentissage comme *résultat* ou *effet du processus* (le fait d'avoir appris).

De même qu'il faut distinguer l'apprentissage à long terme (maîtriser la langue dans différentes situations) et l'apprentissage à court terme (maîtriser un concept, une donnée dans une situation particulière : « se présenter » en langue étrangère).

2-4-Types de stratégies d'apprentissage:

Les différentes stratégies d'apprentissage mises en oeuvre pour apprendre une langue ont été classées par O'Malley et Chamot de l'Université de Cambridge (1990) et par P. Cyr (1998).

a-Les stratégies cognitives

Elles impliquent une interaction avec la matière à l'étude, une manipulation de cette matière et une application de techniques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage.

Ses composantes sont les suivantes :

- la répétition ;
- l'utilisation de ressources ;
- le classement ou le regroupement ;
- la prise de notes ;
- la déduction ou l'induction ;
- l'élaboration ;
- la traduction ;
- le transfert des connaissances ;
- l'inférence.

b-Les stratégies métacognitives

Elles impliquent une réflexion explicite de l'apprenant sur son propre processus d'apprentissage. Ses composantes sont les suivantes : - l'anticipation ou la planification ;

- l'attention générale ;
- l'autogestion ;
- l'autorégulation ;
- l'identification d'un problème ;
- l'autoévaluation.

d-Les stratégies socio-affectives

Elles impliquent l'interaction de l'apprenant avec une autre personne, dans le but de favoriser l'apprentissage et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage. Ses composantes sont les suivantes :

- la clarification/vérification ;
- la coopération ;
- le contrôle des émotions ;
- l'auto-renforcement.

-L'apprenant adopte donc des stratégies de résolution des problèmes, par exemple, en situation scolaire, l'apprenant élabore la règle avec l'enseignant, il interpelle son camarade quand il ne comprend pas une question comprise.

Exercices d'évaluation

Exercice 1 : Répondez par **Vrai** ou **Faux**.

1. L'enseignement et l'apprentissage sont deux processus complémentaires.
2. Tous les apprenants apprennent de la même manière.

3. Une stratégie d'enseignement est utilisée par l'enseignant pour atteindre des objectifs pédagogiques.
4. Le style d'apprentissage correspond à la manière préférée d'un individu pour apprendre.
5. L'environnement d'apprentissage peut influencer les résultats des apprenants.

Exercice 2 : Répondez brièvement aux questions suivantes (10 points)

1. Qu'est-ce que l'apprentissage ?

.....

2. Qu'est-ce qu'une stratégie d'enseignement ?

.....

3. Citez deux styles d'apprentissage.

.....

4. Qui sont les principaux acteurs d'une situation d'enseignement-apprentissage ?

.....

5. Pourquoi est-il important de connaître les styles d'apprentissage des apprenants ?

.....

Références bibliographiques

1-Berger, M-J. (1994, Construire la réussite, l'évaluation comme outil d'intervention. Ed : la chenille.

2-Delorme, Ch. (1987), Evaluation en question. Ed : ESF.

3-Hadji, C. (1992). *L'évaluation des actions éducatives*. Paris : PUF.

4-Hadji, C. (2012). *Faut-il avoir peur de l'évaluation ?* Bruxelles : De Boeck

5-Hadji, C (2017). Savoir mettre en œuvre une évaluation constructive. Dans A. Bentolila (dir.), *L'essentiel de la pédagogie* (p. 229-250). Paris : Nathan.

6-Hadji, C. (2018). *L'évaluation à l'école. Pour la réussite de tous les élèves*. Paris : Nathan.

7-Scallon, G. (2000) *L'évaluation formative* .Ed : de Boeck.

8-Porcher, L., (1993), « Le Temps, l'éclectisme, l'évaluation » in *Évaluation et certifications en langue étrangère/Le Français dans le monde*, Numéro spécial, Août-Septembre 1993, pp. 186-191

Cours 2 : Les courants théoriques de la psychologie cognitive dans le processus de l'enseignement – apprentissage

Objectifs du cours

Objectif général

Ce cours vise à permettre aux étudiants de comprendre les principaux courants théoriques qui ont marqué l'évolution de la psychologie et leurs contributions à l'explication des mécanismes d'apprentissage. Il a pour objectif de développer une compréhension critique des approches comportementaliste, psychanalytique, humaniste et cognitiviste afin de mieux saisir leurs implications dans les situations d'enseignement-apprentissage.

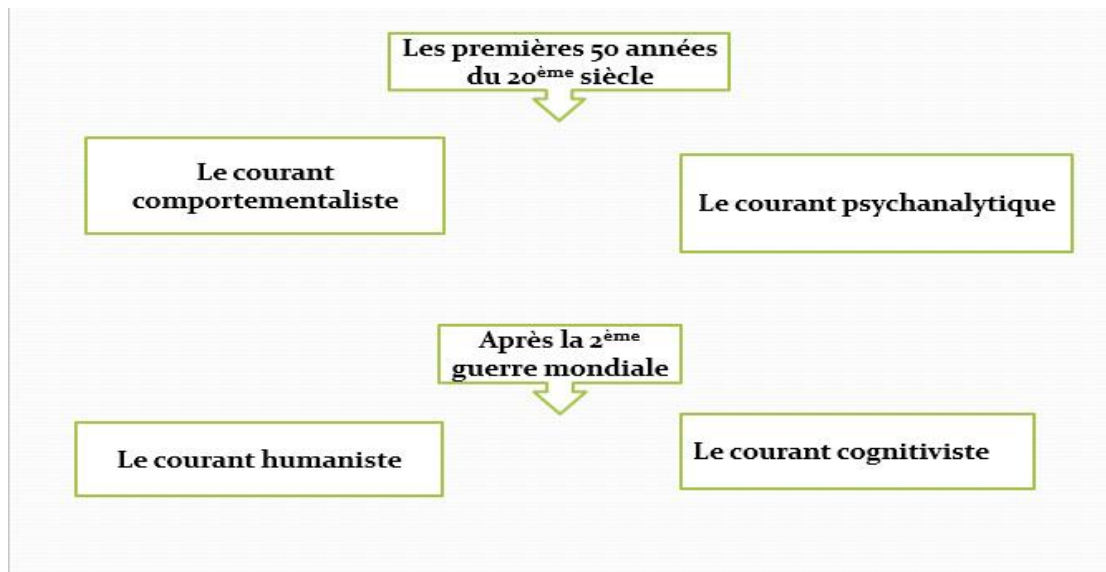
Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Définir les principaux courants théoriques de la psychologie ;
- Expliquer les fondements du behaviorisme, de la psychanalyse, de l'humanisme et du cognitivisme ;
- Distinguer les concepts de conditionnement classique et de conditionnement opérant ;
- Identifier les principaux concepts de la théorie psychanalytique ;
- Comprendre les principes fondamentaux de l'approche humaniste ;

Introduction

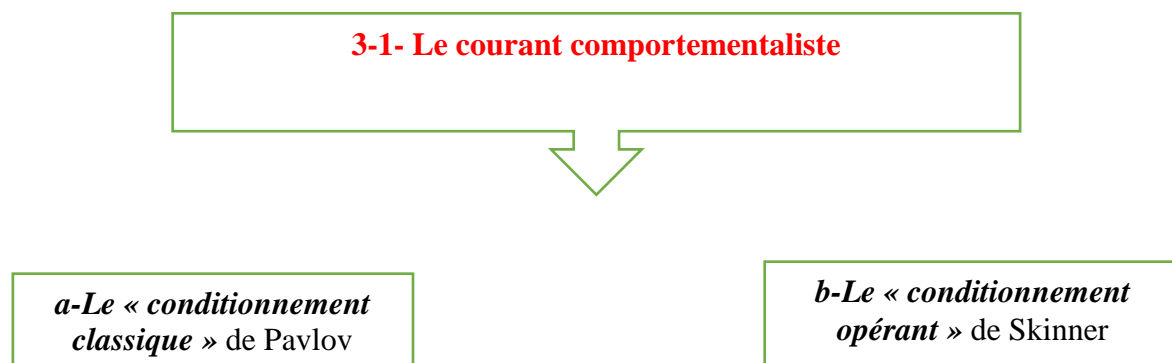
L'évolution de la psychologie au XX^e siècle a profondément influencé la manière dont les phénomènes d'enseignement et d'apprentissage sont compris. Dominée dans un premier temps par le behaviorisme et la psychanalyse, la discipline s'est progressivement ouverte à de nouveaux courants cherchant à dépasser les limites explicatives de ces approches, jugées réductrices par de nombreux chercheurs. Les critiques formulées après la Seconde Guerre mondiale ont ainsi favorisé l'émergence de perspectives plus centrées sur la subjectivité, la perception et le traitement de l'information, donnant naissance aux approches humaniste et cognitiviste. Ce cours propose d'examiner ces principaux courants théoriques, leurs postulats fondamentaux et leurs apports à la compréhension des processus d'apprentissage, en mobilisant les travaux de référence en psychologie cognitive et en sciences de l'éducation (Lieury, 2005 ; Reed, 1999 ; Tardif, 1992).



3-1- Le courant comportementaliste :

Les behavioristes estiment que même si le psychisme existe, il n'est pas possible d'y accéder, et que seul le comportement peut être observé. Pour eux, la psychologie est une science à condition qu'elle se limite à l'étude de ce qui est observable, c'est-à-dire le comportement.

Les behavioristes considèrent que l'esprit humain est comme une page blanche à la naissance et que ce sont les multiples expériences de la vie qui lui fournissent les matériaux nécessaires à sa construction.



a-Le « conditionnement classique »

Pavlov (physiologiste russe Ivan Pavlov -1849-1936) étudie le réflexe de salivation chez les chiens.

Normalement, le réflexe se déclenche lorsque la nourriture entre en contact avec les papilles gustatives (réflexe inné, inconditionné) .

Mais Pavlov remarque que les chiens, habitués à l'employé chargé de les nourrir, salivent dès que celui-ci apparaît (réflexe acquis, conditionné). Pour étudier ceci de façon systématique, il crée un dispositif expérimental très simple : une sonnerie retentit avant chaque distribution de nourriture.

Après plusieurs séquences de ce type, la salivation se déclenche après la sonnerie.

B-Le « conditionnement opérant » de Skinner :

Pour Burrhus F. Skinner (1904-1990) l'environnement a un impact sur l'organisme non seulement avant mais également après la réaction de cet organisme. Le comportement est façonné et maintenu par ses conséquences. Le renforcement joue ici un rôle central. Il peut s'agir soit d'un renforcement positif (récompense), que l'individu cherche à reproduire, soit d'un renforcement négatif (punition), que l'individu cherche à éviter.

Le dispositif expérimental le plus connu à cet égard est la « **boîte de Skinner** ».

Un animal est placé dans une cage où se trouvent une mangeoire et une boîte dans laquelle apparaissent des signaux. Si, lorsqu'apparaît le bon signal, l'animal pique par hasard la boîte à signaux, la mangeoire se remplit. Après plusieurs situations identiques, l'animal apprend qu'il peut obtenir de la nourriture en piquant la boîte après l'apparition du bon signal.

2-Le courant psychanalytique :

Selon ce courant l'essentiel de notre existence est dominé par nos processus psychiques inconscients, qui agissent à notre insu, et c'est l'accès aux conflits inconscients, puis leur résolution, par le biais de séances de psychanalyse, qui permet à l'individu d'accéder à une vie psychologiquement satisfaisante.

L'appareil psychique :

Pour expliquer le fonctionnement du psychisme selon la conception psychanalytique, six éléments de l'appareil psychique sont à définir (**Ça – Moi – Surmoi - Inconscient-préconscient- conscient**) :

-**Ça** : C'est le réservoir pulsionnel, il est guidé par le principe de plaisir

- **Moi** : C'est la partie la plus consciente de la personnalité, elle est soumise au principe de réalité, elle est chargée de trouver l'équilibre psychique en gérant les forces contradictoires du ça et du surmoi.

-**Surmoi** : Correspond à l'intériorisation des interdits parentaux et sociaux, et toutes les forces répressives que l'individu rencontre au cours de son développement

Ça	Moi	<i>Surmoi</i>
Pulsions	Méiateur	Interdits

<i>Inconscient (Ics)</i>	<i>Préconscient (Pcs)</i>	<i>Conscient (Cs)</i>
Il est constitué des contenus refoulés (par le moi), et qui oppose une résistance à leur apparition consciente	Il est constitué des éléments les plus susceptibles de remonter à la conscience	Il est constitué de tous les éléments présents à la conscience

3. Le courant humaniste

Le courant humaniste apparaît dans les années 1950 comme une réaction aux limites du behaviorisme et de la psychanalyse. Ses principaux représentants, notamment Carl Rogers et Abraham Maslow, considèrent que l'être humain possède une capacité naturelle de développement, d'autonomie et d'épanouissement personnel.

Le principe fondamental de l'approche humaniste est que le comportement d'une personne dépend largement de la manière dont elle se perçoit elle-même et dont elle interprète son environnement. Ainsi, ce n'est pas uniquement la réalité objective qui influence l'individu, mais surtout la signification qu'il attribue aux événements qu'il vit. Selon Rogers (1968), chaque individu dispose d'un potentiel de croissance qui peut être développé lorsque les conditions psychologiques favorables sont réunies, notamment l'empathie, l'acceptation inconditionnelle et l'authenticité.

Dans le domaine éducatif, cette approche met l'accent sur l'apprenant en tant qu'acteur principal de son apprentissage. L'enseignant n'est plus seulement un transmetteur de savoirs, mais un facilitateur qui accompagne l'étudiant dans son développement personnel et intellectuel. L'apprentissage devient alors un processus de construction de soi fondé sur la motivation intrinsèque, la confiance et l'autonomie.

C'est pourquoi les thérapies et les pratiques pédagogiques inspirées de l'humanisme reposent sur la redécouverte du soi et sur la valorisation de l'expérience personnelle comme moteur du changement et de l'apprentissage.

4. Le courant cognitiviste

S'affranchissant des limites du behaviorisme, les cognitivistes prennent en compte toute la richesse et la complexité du fonctionnement mental humain. Ils s'intéressent aux mécanismes internes qui permettent de traiter, stocker et utiliser l'information. Les recherches cognitivistes portent ainsi sur des fonctions telles que la perception, l'attention, la mémoire, le raisonnement, la résolution de problèmes, le langage et les émotions.

Selon cette perspective, l'apprenant n'est pas un simple récepteur passif de stimuli extérieurs, mais un acteur qui construit activement ses connaissances en organisant et en interprétant les informations provenant de son environnement. Les travaux de Jean Piaget ont montré que le développement cognitif repose sur des processus d'assimilation et d'accommodation permettant à l'individu d'adapter continuellement ses structures mentales aux nouvelles situations (Piaget, 1970).

De même, les recherches en psychologie cognitive ont mis en évidence le rôle essentiel de la mémoire dans l'apprentissage. Les informations sont d'abord traitées par la mémoire de travail avant d'être stockées dans la mémoire à long terme, où elles peuvent être mobilisées ultérieurement (Atkinson & Shiffrin, 1968). Ces découvertes ont profondément influencé les méthodes pédagogiques contemporaines en soulignant l'importance de l'organisation des contenus, de la répétition, de la compréhension et de la métacognition.

Aujourd'hui, le cognitivisme constitue l'un des courants dominants de la psychologie scientifique et sert de fondement à de nombreuses recherches en sciences de l'éducation, en didactique et en technologies éducatives.

Conclusion

L'étude des grands courants de la psychologie met en lumière la richesse et la complémentarité des perspectives qui ont façonné la compréhension contemporaine des apprentissages. Du behaviorisme, qui a souligné l'importance des interactions entre l'organisme et son environnement, à la psychanalyse, centrée sur les dynamiques intrapsychiques, chaque approche a contribué à éclairer un aspect fondamental du fonctionnement humain.

Les mouvements humaniste et cognitiviste ont ensuite élargi ces horizons en réaffirmant le rôle actif du sujet, sa perception et ses processus mentaux dans la construction des connaissances. L'humanisme a mis en avant la dimension personnelle et affective de l'apprentissage, tandis que le cognitivisme a permis une meilleure compréhension des mécanismes de traitement de l'information et de construction des savoirs.

Aujourd'hui, le courant cognitiviste domine largement la psychologie scientifique et constitue une référence incontournable pour analyser, concevoir et optimiser les pratiques éducatives. Les avancées récentes en neurosciences cognitives confirment d'ailleurs l'importance des processus attentionnels, mnésiques et métacognitifs dans la réussite des apprentissages. En s'appuyant sur ces fondements théoriques, les enseignants et les formateurs disposent de repères solides pour mieux comprendre les mécanismes impliqués dans l'acquisition des connaissances et adapter leurs pratiques pédagogiques aux besoins des apprenants.

Exercices d'évaluation

Exercices d'évaluation

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Selon les behavioristes, seuls les comportements observables peuvent être étudiés scientifiquement.
2. Pavlov est à l'origine du conditionnement opérant.
3. Skinner considère que les conséquences d'un comportement influencent son maintien ou sa disparition.
4. La psychanalyse accorde une grande importance aux processus inconscients.
5. Le Surmoi correspond aux pulsions et aux désirs instinctifs.

Exercice 2 : Choisissez la (les) bonne(s) réponse(s)

a- Le behaviorisme étudie principalement :

- les comportements observables ;
- les rêves ;
- les émotions inconscientes ;
- les réactions à l'environnement.

b- Le conditionnement classique est associé à :

- Skinner ;
- Pavlov ;
- Freud ;
- Rogers.

c- Selon la psychanalyse, l'appareil psychique comprend :

- le Ça ;
- le Moi ;

- le Surmoi ;
- la Mémoire.

Exercice 3 : Répondez brièvement aux questions suivantes

1. Qu'est-ce que le behaviorisme ?

.....
.....

2. Quelle est la différence entre le conditionnement classique et le conditionnement opérant ?

.....
.....

3. Qui est le fondateur de la psychanalyse ?

.....
.....

4. Citez les trois instances de l'appareil psychique selon Freud.

.....
.....

5. Quelle est la principale idée du courant humaniste ?

.....
.....

6. Quelles sont les principales fonctions étudiées par le courant cognitiviste ?

.....
.....

Références bibliographiques

1-Lieury, A. (2005). *Psychologie cognitive en 35 fiches: des principes aux applications*. Paris: Dunod

2-Lieury, A. (Dir) (2010). *Manuel visuel de psychologie pour l'enseignant*. Dunod: Paris.

3-Reed, K.S. (1999). *Cognition, théories et applications*. (T. Blicharski & P. Casenave-Tapie, Trad.) Bruxelles : De Boeck Université. (Oeuvre originale publiée en 1996).

Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique : L'apport de la psychologie cognitive*. Montréal : Éditions Logiques.

Cours 3 : Généralités sur les cinq grandes théories de l'enseignement

Objectifs du cours

1.Objectif général

Ce cours vise à permettre aux étudiants de découvrir les cinq principales théories de l'apprentissage (béhaviorisme, cognitivisme, constructivisme, socio-constructivisme et connectivisme), de comprendre leurs fondements théoriques et d'identifier leurs implications dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage.

2.Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Définir les cinq grandes théories de l'apprentissage ;
- Identifier les caractéristiques essentielles de chaque théorie ;
- Distinguer les apports du béhaviorisme, du cognitivisme, du constructivisme, du socio-constructivisme et du connectivisme ;

Introduction :

Comprendre comment les individus apprennent est un enjeu central pour toute pratique éducative. Depuis le début du XX^e siècle, la recherche en sciences de l'éducation et en psychologie a progressivement élaboré plusieurs théories majeures permettant d'expliquer les mécanismes de l'apprentissage et d'orienter la conception de dispositifs pédagogiques efficaces. Le béhaviorisme a d'abord mis en lumière le rôle des stimuli et du renforcement dans la modification des comportements observables.

Le cognitivisme a ensuite déplacé l'attention vers les processus internes de traitement de l'information, tels que la mémoire ou les schémas cognitifs. Le constructivisme et le socio-constructivisme ont insisté sur l'activité du sujet et l'importance du contexte social dans la construction des savoirs. Plus récemment, le connectivisme a proposé une lecture de l'apprentissage adaptée à l'ère numérique, en soulignant le rôle des réseaux et des technologies.

L'objectif général de ce cours est de comprendre ces principales théories d'apprentissage, béhaviorisme, cognitivisme, constructivisme, socio-constructivisme et connectivisme, et de savoir comment les mobiliser pour concevoir des situations d'enseignement pertinentes et adaptées aux besoins réels des apprenants. En articulant concepts théoriques, exemples concrets et activités pédagogiques, cet enseignement vise à

doter les futurs professionnels d'un cadre solide pour analyser les apprentissages et élaborer des pratiques pédagogiques efficaces.

1. Le béhaviorisme

Le béhaviorisme considère que l'apprentissage repose principalement sur l'observation des comportements et sur les modifications qui peuvent y être apportées grâce au renforcement. Dans cette perspective, il s'agit de comprendre comment les comportements observables se développent, se renforcent ou disparaissent en fonction des stimuli présents dans l'environnement. Le conditionnement classique, mis en évidence par Pavlov, explique l'apprentissage par association entre un stimulus et une réponse, tandis que le conditionnement opérant, formulé par Skinner, montre comment les renforcements positifs ou négatifs influencent la probabilité qu'un comportement se reproduise. Selon cette logique stimulus-réponse, l'enseignant peut utiliser des renforcements pour encourager ou décourager certains comportements.

Page | 2

a-Exemples pratiques :

- Récompenser un élève lorsqu'il complète correctement un exercice..
- Utiliser un quiz avec feedback immédiat pour renforcer la bonne réponse.

b-Activités pédagogiques :

- Créer des tableaux de récompenses afin de motiver les élèves ;

2. Le cognitivisme

Le cognitivisme met l'accent sur les processus mentaux qui interviennent dans l'apprentissage, en cherchant à comprendre comment l'information est perçue, traitée, stockée et rappelée. Cette approche s'intéresse particulièrement au fonctionnement de la mémoire, notamment à la distinction entre mémoire à court terme et mémoire à long terme, ainsi qu'aux schémas cognitifs qui organisent les connaissances et facilitent leur mobilisation. Elle insiste également sur l'importance des stratégies d'apprentissage telles que la répétition, le regroupement ou l'organisation des informations, qui permettent d'améliorer la compréhension et la rétention.

a-Exemples pratiques :

- Utiliser des cartes conceptuelles pour structurer les informations ;
- Proposer des exercices de mémorisation active pour renforcer les apprentissages.

b-Activités pédagogiques :

- Demander aux élèves de résumer un chapitre afin de faire émerger les concepts essentiels.

-Recourir à des questions de réflexion pour stimuler le raisonnement et favoriser l'élaboration cognitive.

3. Le constructivisme

Le constructivisme considère l'apprentissage comme un processus actif dans lequel l'élève est au centre de sa propre construction des connaissances. Selon cette approche, apprendre ne consiste pas seulement à recevoir des informations, mais à les intégrer et à les reconstruire à partir de ses expériences personnelles. L'importance du contexte et de la pratique est également soulignée, car c'est en expérimentant et en manipulant des situations réelles que l'apprenant construit du sens et développe sa compréhension.

a-Exemples pratiques :

- Réaliser des projets de recherche ou des études de cas ;
- Conduire des expériences scientifiques permettant à l'élève de découvrir par lui-même.

b-Activités pédagogiques :

- Organiser des discussions dirigées pour résoudre des problèmes.
- Tenir un journal de réflexion afin de relier la théorie à l'expérience personnelle et favoriser l'appropriation des savoirs.

4. Le socio-constructivisme

Le socio-constructivisme souligne que l'apprentissage se construit dans l'interaction sociale et que la collaboration entre pairs joue un rôle central dans le développement des connaissances. Selon cette approche, la zone proximale de développement, concept proposé par Vygotski, met en évidence l'importance du mentorat et du soutien des pairs pour aider l'apprenant à franchir des étapes qu'il ne pourrait atteindre seul. L'apprentissage devient ainsi un processus collectif où les connaissances se co-construisent à travers les échanges et la participation active.

a-Exemples pratiques :

Organiser des travaux de groupe pour résoudre des problèmes complexes.

Proposer des débats et des présentations collaboratives.

b-Activités pédagogiques :

- Mettre en place des tutorats entre pairs.
- Concevoir des projets collaboratifs accompagnés d'une évaluation collective afin de renforcer l'apprentissage partagé et la responsabilité commune.

5. Le connectivisme

Le connectivisme met l'accent sur l'influence des technologies numériques dans l'apprentissage et sur la manière dont les connaissances se construisent dans des réseaux

distribués. Cette approche considère que l'apprentissage ne se limite plus à la mémorisation individuelle, mais s'étend à la capacité de se connecter, d'accéder et de gérer des informations issues de sources variées en ligne. Les compétences de gestion, d'évaluation et de sélection de l'information deviennent donc essentielles pour l'apprenant.

a-Exemples pratiques :

- Utiliser des forums, des blogs ou des wikis pour partager des connaissances
- Participer à des cours en ligne ouverts (MOOCs).

b-Activités pédagogiques :

- Rechercher et évaluer des informations sur Internet.
- Créer un réseau de partage de ressources avec d'autres apprenants afin de favoriser l'apprentissage collaboratif et en réseau.

Conclusion

L'analyse des différents courants théoriques de l'apprentissage montre que chacun apporte un éclairage spécifique, indispensable à une compréhension globale du processus éducatif. Le comportementisme offre des stratégies efficaces pour l'acquisition de comportements et d'automatismes grâce au renforcement ; le cognitivisme permet d'optimiser le traitement de l'information et la structuration des connaissances ; le constructivisme insiste sur l'importance de l'activité de l'apprenant dans la construction du sens ; le socio-constructivisme met en avant la richesse des interactions sociales et du travail collaboratif ; enfin, le connectivisme propose une vision renouvelée de l'apprentissage à l'ère des réseaux numériques et de l'hyperconnectivité.

Une pratique pédagogique contemporaine et efficace ne se limite pas à une seule théorie : elle combine et adapte ces approches en fonction des objectifs, des ressources disponibles et des besoins spécifiques des apprenants. En intégrant à la fois les apports des sciences cognitives, la dynamique sociale de l'apprentissage et les opportunités offertes par les technologies numériques, l'enseignant peut créer des environnements d'apprentissage riches, stimulants et profondément signifiants.

Exercices d'évaluation

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux.

1. Le comportementisme explique l'apprentissage à partir des comportements observables.
.....
2. Le cognitivisme s'intéresse aux processus mentaux comme la mémoire et la perception.

3. Le constructivisme considère que l'apprenant est passif dans la construction de ses connaissances.
4. Le socio-constructivisme accorde une grande importance aux interactions sociales.
5. Le connectivisme est lié à l'utilisation des réseaux et des technologies numériques dans l'apprentissage.

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse

1. Quelle théorie met l'accent sur les renforcements et les récompenses ?

- Le constructivisme
- Le cognitivisme
- Le béhaviorisme

2. Quelle théorie considère l'apprenant comme acteur de la construction de ses connaissances ?

- Le constructivisme
- Le béhaviorisme
- La psychanalyse

3. Quelle théorie est associée à l'apprentissage à l'ère numérique ?

- Le socio-constructivisme
- Le connectivisme
- Le cognitivisme

Références bibliographiques :

- Atkinson, R. & Shiffrin, R. (1968). Human Memory: A Proposed System. Academic Press.
- Pavlov, I. (1927). Conditioned Reflexes. Oxford University Press.
- Skinner, B. F. (1953). Science and Human Behavior. Free Press.
- Piaget, J. (1974). La prise de conscience. PUF
- Vygotsky, L. (1978). Mind in Society. Harvard University Press.
- Siemens, G. (2005). Connectivism: A Learning Theory for the Digital Age.
- Tardif, J. (1992). Pour un enseignement stratégique. Éditions Logiques

Cours 4 : Première théorie - Le Béhaviorisme

Objectifs du cours

1.Objectif général

Ce cours vise à permettre aux étudiants de comprendre les fondements théoriques du béhaviorisme, ses principaux concepts ainsi que ses applications dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage.

2.Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Définir le béhaviorisme et ses principes fondamentaux ;
 - Identifier les principaux auteurs du courant béhavioriste ;
 - Expliquer les concepts de stimulus, réponse, renforcement et conditionnement ;
 - Distinguer le conditionnement classique du conditionnement opérant ;
- du béhaviorisme dans l'analyse de situations d'enseignement-apprentissage.

Introduction :

Le **béhaviorisme** constitue l'un des premiers grands courants théoriques ayant cherché à expliquer scientifiquement les mécanismes de l'apprentissage. Apparue au début du XX^e siècle, il s'inscrit dans une volonté de faire de la psychologie une science objective, fondée sur l'observation et la mesure des comportements plutôt que sur l'étude des états mentaux internes, jugés difficiles à observer et à quantifier. Dans cette perspective, seuls les comportements visibles et mesurables sont considérés comme pertinents pour comprendre l'apprentissage.

Selon le béhaviorisme, l'apprentissage correspond à une **modification durable du comportement** résultant des interactions entre l'individu et son environnement. Ces interactions reposent sur des relations de type **stimulus-réponse**, où les comportements sont acquis, renforcés ou éliminés en fonction des conséquences qui les suivent. L'environnement joue donc un rôle central dans le processus d'apprentissage, puisqu'il fournit les stimuli et les renforcements qui façonnent progressivement le comportement de l'apprenant.

Ce courant est initié par **John B. Watson**, qui pose les bases théoriques du béhaviorisme, puis enrichi par les travaux de **Ivan Pavlov**, avec le conditionnement classique, **Edward Thorndike**, à travers la loi de l'effet, et **B. F. Skinner**, qui développe le conditionnement opérant. Leurs recherches ont profondément influencé les pratiques éducatives, notamment

en mettant en avant l'importance de la répétition, du renforcement et du feedback dans l'acquisition des apprentissages.

1. Le béhaviorisme : définition

Le béhaviorisme considère que l'apprentissage repose principalement sur l'observation des comportements et sur les modifications qui peuvent y être apportées grâce au renforcement. Dans cette perspective, il s'agit de comprendre comment les comportements observables se développent, se renforcent ou disparaissent en fonction des stimuli présents dans l'environnement. Le conditionnement classique, mis en évidence par Pavlov, explique l'apprentissage par association entre un stimulus et une réponse, tandis que le conditionnement opérant, formulé par Skinner, montre comment les renforcements positifs ou négatifs influencent la probabilité qu'un comportement se reproduise. Selon cette logique stimulus-réponse, l'enseignant peut utiliser des renforcements pour encourager ou décourager certains comportements.

2. Concepts clés du béhaviorisme

Le béhaviorisme repose sur plusieurs concepts fondamentaux qui expliquent comment les comportements sont acquis, modifiés et maintenus au cours de l'apprentissage. Ces concepts mettent en évidence le rôle central de l'environnement et du renforcement dans la formation des comportements observables.

Le **conditionnement classique**, mis en évidence par Ivan Pavlov, décrit un apprentissage fondé sur **l'association entre un stimulus et une réponse réflexe**. Dans ce processus, un stimulus initialement neutre, qui ne provoque aucune réaction particulière, est associé de manière répétée à un stimulus inconditionnel capable de déclencher une réponse automatique. À terme, le stimulus neutre devient un stimulus conditionnel, capable à lui seul de provoquer la réponse. Ce type de conditionnement explique l'acquisition de comportements involontaires et automatiques, tels que certaines réactions émotionnelles ou physiologiques.

Le **conditionnement opérant**, développé par B. F. Skinner, repose quant à lui sur l'idée que l'apprentissage dépend des **conséquences du comportement**. Un comportement suivi d'un **renforcement positif** (récompense) a plus de chances d'être reproduit, tandis qu'un comportement suivi d'un **renforcement négatif** (suppression d'un stimulus désagréable) tend également à se maintenir. À l'inverse, l'absence de renforcement ou la punition peuvent entraîner la diminution ou la disparition d'un comportement. L'apprenant joue ici un rôle actif, car il adapte ses actions en fonction des résultats obtenus.

Le **modèle Stimulus – Réponse (S → R)** constitue la base explicative du béhaviorisme. Selon ce modèle, un **stimulus** provenant de l'environnement provoque une **réponse observable** chez l'individu. L'apprentissage est alors compris comme l'établissement de liens stables entre certains stimuli et certaines réponses, liens qui peuvent être renforcés ou affaiblis par l'expérience. Ce modèle permet d'analyser et de prédire les comportements de manière objective.

Enfin, le **modelage (ou shaping)** désigne un processus par lequel un comportement complexe est acquis **progressivement**, grâce au renforcement successif de comportements de plus en plus proches du comportement attendu. Plutôt que d'attendre l'apparition spontanée du comportement cible, l'enseignant ou l'éducateur renforce chaque étape intermédiaire. Le modelage est particulièrement utilisé dans les situations d'apprentissage nécessitant l'acquisition de nouvelles compétences ou de comportements complexes.

Dans l'ensemble, ces concepts montrent que le béhaviorisme offre un cadre théorique cohérent pour comprendre et orienter l'apprentissage à partir de l'observation, du renforcement et de la modification des comportements

3. Implications pédagogiques du béhaviorisme

Le béhaviorisme a fortement influencé les pratiques pédagogiques en mettant l'accent sur l'organisation de l'enseignement autour de comportements observables, mesurables et renforcés de manière systématique. Dans cette perspective, le rôle de l'enseignant est de structurer l'environnement d'apprentissage afin de favoriser l'apparition et le maintien des comportements attendus.

Tout d'abord, il est essentiel de **définir des objectifs comportementaux clairs et observables**. Les objectifs doivent décrire précisément ce que l'apprenant sera capable de faire à l'issue de l'apprentissage, en termes de comportements vérifiables. Par exemple, au lieu de formuler un objectif vague comme « comprendre la règle de trois », l'enseignant précisera : « *l'élève sera capable de résoudre correctement cinq exercices de règle de trois sans aide* ». Cette clarté permet d'évaluer objectivement les apprentissages.

Ensuite, le béhaviorisme recommande **l'utilisation de renforcements** afin d'encourager les comportements souhaités. Les renforcements peuvent être positifs, tels que des récompenses matérielles, des félicitations verbales ou des privilèges, ou symboliques, comme des points ou des badges. Par exemple, un élève qui termine correctement un exercice peut recevoir un compliment immédiat ou un point supplémentaire. Ces renforcements augmentent la probabilité que le comportement se reproduise.

Le courant béhavioriste préconise également la mise en place de **l'enseignement programmé**, qui consiste à diviser l'apprentissage en **petites étapes progressives**, chacune suivie d'un feedback. Par exemple, dans l'apprentissage de la lecture, l'élève commence par reconnaître les lettres, puis les syllabes, ensuite les mots et enfin les phrases. Chaque étape réussie est validée avant de passer à la suivante, ce qui réduit les erreurs et renforce la motivation.

Le **feedback immédiat** constitue un autre principe fondamental. Il permet à l'apprenant de savoir instantanément si son comportement ou sa réponse est correcte, et de corriger rapidement ses erreurs. Par exemple, lors d'un quiz interactif, l'élève reçoit immédiatement une indication sur la justesse de sa réponse. Ce retour rapide renforce les comportements adéquats et favorise un apprentissage efficace.

Enfin, l'enseignant peut utiliser des **contrats de comportement et le modelage** pour introduire progressivement de nouveaux comportements. Un contrat de comportement peut préciser les attentes, les règles à respecter et les renforcements associés, par exemple pour améliorer l'assiduité ou le respect des consignes. Le modelage, quant à lui, consiste à renforcer progressivement des comportements intermédiaires menant au comportement final souhaité. Par exemple, pour encourager la prise de parole en classe, l'enseignant peut d'abord renforcer toute tentative de participation, puis exiger progressivement des interventions plus structurées.

Ainsi, les implications pédagogiques du béhaviorisme offrent des outils efficaces pour guider les apprentissages, instaurer un cadre clair et renforcer les comportements favorables à la réussite scolaire.

4. Exemples pratiques

Dans une approche béhavioriste, les exemples pratiques visent à **renforcer les comportements attendus** par des actions simples et observables. Récompenser un élève lorsqu'il accomplit correctement un exercice permet d'associer la réussite à une conséquence positive. Par exemple, un élève qui résout correctement un problème de mathématiques peut recevoir une félicitation verbale, un point bonus ou un autocollant. Ce type de renforcement encourage la répétition du comportement.

L'utilisation de **quiz avec feedback immédiat** constitue également une application courante du béhaviorisme. Lorsqu'un élève répond à une question et reçoit immédiatement l'indication « juste » ou « faux », accompagnée d'une correction, il ajuste rapidement son comportement. Par exemple, les plateformes numériques ou les questionnaires interactifs

en classe permettent de renforcer les bonnes réponses et de corriger instantanément les erreurs.

Le **contrat de comportement** est un outil pédagogique efficace pour encadrer les conduites en classe. Il consiste à définir clairement les comportements attendus (respect des règles, participation, travail régulier) ainsi que les récompenses associées en cas de respect du contrat. Par exemple, un contrat peut prévoir qu'un élève gagne un privilège s'il respecte les consignes pendant une semaine.

Le **modelage** repose sur le renforcement progressif d'un comportement cible. Par exemple, pour encourager la participation orale, l'enseignant peut d'abord valoriser toute tentative de prise de parole, puis renforcer progressivement des interventions plus pertinentes et structurées. Cette progression permet à l'élève de développer le comportement souhaité sans pression excessive.

5. Activités pédagogiques

Les activités pédagogiques inspirées du béhaviorisme visent à créer un environnement motivant et structuré. La création d'un **tableau de récompenses** permet de visualiser les progrès des élèves. Chaque comportement positif (travail rendu, respect des règles, participation) peut être matérialisé par des points ou des symboles, renforçant ainsi la motivation.

Les **jeux de rôle** sont également utiles pour renforcer certains comportements souhaités, notamment sociaux. Par exemple, simuler une situation de respect des règles ou de coopération permet aux élèves d'adopter les comportements attendus dans un cadre ludique et sécurisant.

La **simulation d'une séance de conditionnement opérant en binôme** permet aux apprenants de comprendre concrètement le principe du renforcement. Un élève joue le rôle de l'enseignant et l'autre celui de l'apprenant, avec des renforcements définis à l'avance pour certaines réponses ou comportements.

Enfin, la **construction d'un contrat de comportement** adapté à une classe réelle ou fictive aide les futurs enseignants à réfléchir aux règles, aux objectifs et aux renforcements à mettre en place. Cette activité favorise la compréhension pratique du cadre béhavioriste.

6. Avantages et limites du béhaviorisme

Le béhaviorisme présente plusieurs **avantages**. Il offre un cadre pédagogique clair, structuré et facilement mesurable, ce qui facilite l'évaluation des apprentissages. Il est particulièrement efficace pour installer des routines, des comportements scolaires et des

automatismes, notamment chez les jeunes apprenants. De plus, son applicabilité est large, aussi bien en éducation qu'en formation professionnelle ou en gestion de classe.

Cependant, ce courant présente également des **limites**. Il ne prend pas suffisamment en compte les processus mentaux internes tels que la motivation intrinsèque, la compréhension profonde ou le raisonnement. Une utilisation excessive des récompenses peut entraîner une dépendance, réduisant l'autonomie de l'apprenant. Enfin, le recours aux punitions peut provoquer des effets indésirables, tels que le stress, la démotivation ou des comportements d'évitement.

Conclusion

En conclusion, le béhaviorisme constitue un outil pédagogique efficace lorsqu'il est utilisé de manière réfléchie et combiné à d'autres approches éducatives. Il fournit des outils puissants pour structurer l'enseignement, renforcer les comportements souhaités et organiser la classe.

Il est particulièrement efficace pour instaurer des habitudes, acquérir des compétences simples et gérer le comportement.

Cependant, il gagne à être complété par d'autres théories comme le cognitivisme ou le constructivisme.

Exercices d'évaluation

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux.

1. Le béhaviorisme s'intéresse principalement aux comportements observables.
.....
2. Selon le béhaviorisme, les processus mentaux internes sont au centre de l'apprentissage.
3. Pavlov est connu pour ses travaux sur le conditionnement classique.
4. Le renforcement positif diminue la probabilité qu'un comportement se reproduise.
.....
5. Le feedback immédiat est recommandé dans une approche béhavioriste.
.....

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse (3 points)

1. Qui est à l'origine du conditionnement classique ?

- Skinner
- Pavlov
- Piaget

2. Le conditionnement opérant a été développé par :

- Watson
- Pavlov
- Skinner

3. Le béhaviorisme repose principalement sur le modèle :

- Sujet – Objet
- Stimulus – Réponse
- Connaissance – Action

Références bibliographiques :

Atkinson, R. & Shiffrin, R. (1968). Human Memory: A Proposed System. Academic Press.

Pavlov, I. (1927). Conditioned Reflexes. Oxford University Press.

Skinner, B. F. (1953). Science and Human Behavior. Free Press.

Piaget, J. (1974). La prise de conscience. PUF

Vygotsky, L. (1978). Mind in Society. Harvard University Press.

Siemens, G. (2005). Connectivism: A Learning Theory for the Digital Age.

Tardif, J. (1992). Pour un enseignement stratégique. Éditions Logiques.

Cours 5 : Deuxième théorie - Le Cognitivism

Objectifs du cours

1.Objectif général

Ce cours vise à permettre aux étudiants de comprendre les fondements du cognitivisme, ses principaux concepts et son importance dans l'explication des processus d'apprentissage et de traitement de l'information.

2.Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Définir le cognitivisme et ses principes fondamentaux ;
- Expliquer le rôle de la perception, de l'attention et de la mémoire dans l'apprentissage ;
- Comprendre la différence entre mémoire à court terme et mémoire à long terme ;
- Identifier le rôle des schémas cognitifs dans l'organisation des connaissances ;

Introduction

Le **cognitivism** est un courant majeur des sciences de l'éducation et de la psychologie qui conçoit l'apprentissage comme un **processus interne de traitement de l'information**. Contrairement aux approches centrées uniquement sur les comportements observables, il s'intéresse aux **mécanismes mentaux** mobilisés par l'apprenant, tels que la perception, l'attention, la mémoire, le raisonnement, la compréhension et la résolution de problèmes. Apprendre, dans cette perspective, revient à **construire, organiser et transformer des connaissances** en interaction avec l'environnement, plutôt qu'à produire des réponses conditionnées à des stimuli.

Ce courant émerge principalement dans les **années 1950 et 1960**, dans un contexte de remise en question du **béhaviorisme**, jugé trop réducteur car il négligeait l'activité mentale du sujet. Les avancées en psychologie expérimentale, en linguistique et en informatique (notamment la métaphore de l'esprit comme système de traitement de l'information) ont fortement contribué à l'essor du cognitivisme. Celui-ci met en avant le rôle actif de l'apprenant, considéré comme un **acteur central de son apprentissage**, capable d'interpréter l'information, d'élaborer des stratégies cognitives et de donner du sens aux situations d'apprentissage.

Plusieurs chercheurs ont marqué le développement du cognitivisme. Jean Piaget a montré que le développement cognitif s'effectue par stades successifs et que l'apprentissage dépend des structures mentales déjà construites. Jerome Bruner a insisté sur l'apprentissage par découverte et l'importance des représentations mentales. David Ausubel a mis en avant

l'apprentissage significatif, fondé sur l'ancrage des nouvelles connaissances dans les acquis antérieurs. Enfin, Robert Gagné a proposé un modèle structuré des conditions de l'apprentissage, reliant processus cognitifs et situations pédagogiques.

Ainsi, le cognitivisme constitue un cadre théorique essentiel pour comprendre comment les individus apprennent, mémorisent et transfèrent leurs connaissances, et il continue d'influencer fortement les pratiques pédagogiques contemporaines.

2. Le cognitivisme : définition

Le cognitivisme met l'accent sur les processus mentaux qui interviennent dans l'apprentissage, en cherchant à comprendre comment l'information est perçue, traitée, stockée et rappelée. Cette approche s'intéresse particulièrement au fonctionnement de la mémoire, notamment à la distinction entre mémoire à court terme et mémoire à long terme, ainsi qu'aux schémas cognitifs qui organisent les connaissances et facilitent leur mobilisation. Elle insiste également sur l'importance des stratégies d'apprentissage telles que la répétition, le regroupement ou l'organisation des informations, qui permettent d'améliorer la compréhension et la rétention.

2. Principes fondamentaux du cognitivisme

Le **cognitivisme** repose sur un ensemble de principes qui expliquent comment l'individu acquiert, organise et utilise les connaissances. Ces principes mettent l'accent sur le **fonctionnement interne de l'esprit**, considéré comme un système actif et structuré de traitement de l'information.

2.1. L'apprenant comme processeur de l'information

Dans la perspective cognitiviste, l'apprenant est comparé à un processeur logique qui reçoit, sélectionne, code, stocke et récupère l'information. L'apprentissage n'est pas une simple réaction à des stimuli externes, mais un processus actif au cours duquel l'individu interprète les informations en fonction de ses connaissances antérieures, de ses objectifs et de ses stratégies cognitives. Cette analogie avec le traitement informatique de l'information a fortement influencé les modèles cognitifs de l'apprentissage.

2.2. L'organisation de la mémoire

La mémoire humaine est généralement décrite comme un système composé de plusieurs niveaux. La mémoire sensorielle enregistre brièvement les informations provenant des sens. La mémoire à court terme (ou mémoire de travail) permet de maintenir et de manipuler une quantité limitée d'informations pendant une courte durée. Enfin, la mémoire à long terme stocke les connaissances, les expériences et les compétences de manière relativement durable. L'apprentissage efficace dépend du passage de l'information de la

mémoire à court terme vers la mémoire à long terme, grâce à des processus tels que la répétition, l'élaboration et l'organisation.

2.3. Le rôle des schémas cognitifs

Les schémas cognitifs sont des structures mentales qui permettent d'organiser, interpréter et donner du sens à l'information. Ils se construisent à partir de l'expérience et évoluent au fil des apprentissages. Lorsqu'un individu est confronté à une nouvelle information, il l'assimile à des schémas existants ou modifie ceux-ci pour intégrer des éléments nouveaux. Ce mécanisme explique pourquoi les connaissances antérieures jouent un rôle déterminant dans la compréhension et l'apprentissage.

2.4. L'apprentissage significatif

Selon le cognitivisme, l'apprentissage est dit significatif lorsqu'il s'appuie sur une connexion consciente et non arbitraire entre les nouvelles informations et les connaissances déjà présentes dans la structure cognitive de l'apprenant. Ce principe, largement développé par David Ausubel, s'oppose à l'apprentissage mécanique fondé sur la simple mémorisation. Plus les liens établis sont riches et organisés, plus les connaissances seront stables, transférables et facilement mobilisables.

2.5. Le raisonnement, les stratégies et la résolution de problèmes

L'apprentissage implique des processus cognitifs complexes tels que le raisonnement, la prise de décision et la résolution de problèmes. Les apprenants mobilisent des stratégies cognitives et métacognitives (planification, contrôle, régulation) pour comprendre, mémoriser et appliquer les connaissances. Le cognitivisme souligne ainsi l'importance d'enseigner non seulement des contenus, mais aussi des méthodes de pensée permettant à l'apprenant de devenir autonome et efficace dans ses apprentissages.

3. Implications pédagogiques du cognitivisme

Les principes du cognitivisme ont profondément influencé les pratiques pédagogiques, en plaçant la compréhension, l'organisation des connaissances et l'activité mentale de l'apprenant au cœur de l'enseignement. L'enseignant n'est plus seulement un transmetteur d'informations, mais un médiateur qui aide l'apprenant à structurer et à donner du sens aux savoirs.

3.1. Encourager la compréhension plutôt que la simple répétition

Dans une approche cognitiviste, l'objectif principal de l'enseignement est de favoriser la compréhension en profondeur, et non la mémorisation mécanique. L'apprentissage est considéré comme durable lorsque l'apprenant comprend les relations entre les concepts, les principes sous-jacents et les applications possibles. Les activités pédagogiques doivent

donc inciter à expliquer, comparer, justifier et transférer les connaissances, plutôt qu'à répéter des informations sans réelle appropriation.

3.2. Utiliser des cartes conceptuelles, schémas et organisateurs avancés

Les outils visuels tels que les cartes conceptuelles, les schémas et les organisateurs avancés facilitent l'apprentissage en aidant les apprenants à structurer l'information et à établir des liens entre les notions. Ces supports rendent explicite l'organisation des connaissances et favorisent leur intégration dans la mémoire à long terme. Les organisateurs avancés, concept développés notamment par David Ausubel, permettent de préparer la structure cognitive de l'apprenant avant l'introduction de nouveaux contenus.

3.3. Segmenter l'information en unités plus petites

Le cognitivisme tient compte des limites de la mémoire de travail. Pour éviter la surcharge cognitive, l'enseignant doit segmenter les contenus en unités plus petites et progressives, présentées de manière logique et hiérarchisée. Cette organisation facilite le traitement de l'information, améliore la compréhension et favorise le transfert vers la mémoire à long terme.

3.4. Favoriser la métacognition et la réflexion des apprenants

La pédagogie cognitiviste accorde une place centrale à la **métacognition**, c'est-à-dire à la capacité de l'apprenant à réfléchir sur ses propres processus de pensée. Encourager les apprenants à planifier leur travail, à contrôler leur compréhension et à évaluer leurs stratégies d'apprentissage contribue à développer leur **autonomie intellectuelle**. Des pratiques telles que l'autoévaluation, le questionnement réflexif ou la verbalisation des démarches renforcent l'efficacité de l'apprentissage et la capacité à apprendre à apprendre.

4. Exemples pratiques d'application du cognitivisme

Les principes du cognitivisme se traduisent concrètement par des situations pédagogiques qui visent à structurer l'information, activer les connaissances antérieures et favoriser la compréhension profonde.

4.1. Enseignement scientifique

Dans l'enseignement des sciences, l'utilisation d'une **carte conceptuelle avant le cours** permet d'activer les connaissances préalables des apprenants et de leur fournir une vue d'ensemble des notions à étudier. Cette démarche facilite l'intégration des nouveaux concepts en les reliant à des idées déjà connues, ce qui favorise un apprentissage plus cohérent et durable. Les apprenants peuvent ainsi mieux comprendre les relations entre hypothèses, lois, expériences et conclusions.

4.2. Mathématiques

En mathématiques, une approche cognitiviste consiste à **présenter explicitement les étapes de résolution d'un problème** avant de demander aux apprenants de généraliser ou de transférer la méthode à de nouvelles situations. Cette progression aide les élèves à construire des schémas de résolution, à comprendre la logique sous-jacente des procédures et à développer leur capacité de raisonnement, plutôt qu'à appliquer mécaniquement des formules.

4.3. Lecture et compréhension de texte

Dans l'apprentissage de la lecture, l'identification des **idées principales et secondaires** est essentielle. Les activités de repérage, de reformulation et de hiérarchisation des informations aident les apprenants à structurer le contenu du texte dans leur mémoire. Cette organisation favorise la compréhension globale, la mémorisation et la capacité à résumer ou à analyser un document écrit.

4.4. Langues étrangères

En didactique des langues, le cognitivisme recommande d'associer le vocabulaire à des images, des situations concrètes ou des expériences personnelles. Ces associations enrichissent les schémas cognitifs et facilitent la mémorisation à long terme. L'apprentissage devient plus significatif lorsque les mots nouveaux sont reliés à des contextes vécus ou à des représentations mentales claires, plutôt qu'appris de manière isolée.

5. Activités pédagogiques inspirées du cognitivisme

Les activités pédagogiques cognitivistes visent à engager activement l'apprenant dans le traitement de l'information et à développer ses stratégies cognitives et métacognitives.

5.1. Carte conceptuelle d'un chapitre

Demander aux apprenants de réaliser une **carte conceptuelle** à partir d'un chapitre ou d'un cours permet de visualiser les liens entre les notions, d'organiser les idées et de consolider la compréhension. Cette activité favorise la structuration des connaissances et leur intégration dans la mémoire à long terme.

5.2. Résumé structuré d'un texte

Le **résumé structuré** oblige l'apprenant à sélectionner l'essentiel, à hiérarchiser les informations et à reformuler avec ses propres mots. Cette activité mobilise des processus cognitifs complexes tels que l'analyse, la synthèse et la compréhension, essentiels à un apprentissage durable.

5.3. Études de cas et simulations

Les **études de cas et les simulations** placent l'apprenant dans des situations proches de la réalité, nécessitant l'analyse d'informations, la prise de décision et la résolution de problèmes. Elles favorisent le transfert des connaissances et le développement du raisonnement.

5.4. Jeux cognitifs

Les **jeux cognitifs** (énigmes, problèmes logiques, casse-têtes) stimulent l'attention, la mémoire et le raisonnement. Ils permettent de renforcer les stratégies de résolution de problèmes tout en maintenant un haut niveau de motivation et d'engagement.

5.5. Auto-évaluation des stratégies d'apprentissage

L'**auto-évaluation** encourage les apprenants à réfléchir sur leurs méthodes de travail, à identifier les stratégies efficaces et à ajuster celles qui le sont moins. Cette démarche métacognitive contribue à développer l'autonomie et la capacité à apprendre à apprendre, objectifs centraux du cognitivisme.

6. Outils pédagogiques

- Logiciels de cartes mentales (MindMeister, XMind).
- Quiz interactifs (Kahoot, Quizlet).
- Supports multimédia (vidéos, animations).
- Fiches de révision structurées.

Conclusion

Le **cognitivisme** met en avant l'importance de la **structuration**, de l'**organisation** et de la **compréhension** des connaissances dans le processus d'apprentissage. Il considère l'apprenant comme un acteur actif qui traite l'information, construit des schémas cognitifs et développe des stratégies de raisonnement et de résolution de problèmes.

Dans cette perspective, l'enseignant devient un **guide pédagogique**, dont le rôle est d'accompagner l'apprenant dans l'organisation de l'information, l'activation des connaissances antérieures et la réflexion sur ses propres stratégies d'apprentissage. Cette approche favorise non seulement une meilleure mémorisation, mais aussi le développement de l'**autonomie cognitive** et de la capacité à apprendre tout au long de la vie.

Cependant, il gagne à être complété par d'autres théories comme le cognitivisme ou le constructivisme.

Exercices d'évaluation

Exercice 1 : Vrai ou Faux (5 points)

Répondez par **Vrai** ou **Faux**.

1. Le cognitivisme considère l'apprentissage comme un processus de traitement de l'information.
2. Le cognitivisme s'intéresse uniquement aux comportements observables.
3. La mémoire à long terme permet de stocker les connaissances de façon durable.
4. Les schémas cognitifs aident à organiser et interpréter les informations.
5. L'apprentissage significatif repose sur le lien entre les nouvelles connaissances et les connaissances antérieures.

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse (3 points)

1. Le cognitivisme met principalement l'accent sur :

- les comportements observables
- les processus mentaux
- les récompenses

2. Quel chercheur est associé à l'apprentissage significatif ?

- Skinner
- Ausubel
- Pavlov

Références bibliographiques :

- Atkinson, R. & Shiffrin, R. (1968). Human Memory: A Proposed System. Academic Press.
- Pavlov, I. (1927). Conditioned Reflexes. Oxford University Press.
- Skinner, B. F. (1953). Science and Human Behavior. Free Press.
- Piaget, J. (1974). La prise de conscience. PUF
- Vygotsky, L. (1978). Mind in Society. Harvard University Press.
- Siemens, G. (2005). Connectivism: A Learning Theory for the Digital Age.
- Tardif, J. (1992). Pour un enseignement stratégique. Éditions Logiques

Cours 6 : Troisième théorie Le constructivisme

Objectifs du cours

1.Objectif général

Ce cours vise à permettre aux étudiants de comprendre les fondements théoriques du constructivisme, ses principes essentiels et ses implications pédagogiques dans les situations d'enseignement-apprentissage.

2.Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Définir le constructivisme et ses principes fondamentaux ;
- Identifier les apports de Jean Piaget et de Lev Vygotski à la théorie constructiviste ;
- Expliquer les notions d'assimilation et d'accommodation ;
- Comprendre le rôle actif de l'apprenant dans la construction des connaissances ;
- Identifier le rôle de l'enseignant dans une approche constructiviste ;

Introduction générale

Le **constructivisme** est une approche théorique de l'apprentissage qui considère que le savoir n'est pas transmis de manière passive de l'enseignant vers l'apprenant, mais qu'il est **activement construit par ce dernier**. L'élève est ainsi placé au centre du processus d'apprentissage et devient un acteur principal de la construction de ses connaissances.

Cette approche s'oppose aux modèles transmissifs traditionnels, fondés sur la mémorisation et la reproduction des contenus, en mettant l'accent sur :

- l'activité cognitive de l'apprenant,
- l'expérience personnelle,
- le rôle du contexte et de la pratique.

Le constructivisme s'inscrit dans une vision dynamique de l'apprentissage, où comprendre signifie **organiser, interpréter et reconstruire l'information** à partir de ses propres schémas cognitifs.

1. Fondements théoriques du constructivisme

Le constructivisme trouve principalement son origine dans les travaux de **Jean Piaget**, pour qui le développement des connaissances résulte d'un processus d'interaction constante entre le sujet et son environnement.

Selon Piaget, l'apprentissage repose sur deux mécanismes fondamentaux :

- **l'assimilation**, par laquelle l'individu intègre de nouvelles informations à des schèmes cognitifs existants ;
- **l'accommodation**, par laquelle ces schèmes sont modifiés pour s'adapter à de nouvelles situations.

L'apprentissage est donc un **processus de rééquilibration**, déclenché par un conflit cognitif entre ce que l'apprenant sait déjà et ce qu'il découvre.

Dans une perspective complémentaire, **Lev Vygotski** insiste sur la dimension sociale de la construction des savoirs. Pour lui, les interactions sociales et le langage jouent un rôle déterminant dans le développement cognitif, notamment à travers la **zone proximale de développement**, où l'apprenant progresse grâce à l'accompagnement d'autrui

2. Principes fondamentaux du constructivisme

Le constructivisme repose sur plusieurs principes clés :

2.1.L'apprenant est actif

Il ne se contente pas de recevoir des informations, mais les transforme et leur donne du sens.

2.2.Les connaissances sont construites

Elles ne sont ni fixes ni universelles, mais dépendent des expériences et du contexte de l'apprenant.

2.3.L'erreur est formatrice

L'erreur n'est pas un échec, mais un indicateur du raisonnement en cours et un levier d'apprentissage.

2.4.Le contexte et la pratique sont essentiels

L'apprentissage est plus efficace lorsqu'il s'inscrit dans des situations concrètes et significatives.

3. Le rôle de l'enseignant dans une approche constructiviste

Dans une pédagogie constructiviste, l'enseignant n'est plus uniquement un transmetteur de savoirs, mais devient :

- un **médiateur**,
- un **guide**,
- un **facilitateur des apprentissages**.

Son rôle consiste à :

- proposer des situations-problèmes,
- susciter le questionnement,
- accompagner la réflexion,

- favoriser les échanges et la confrontation des points de vue.

Ainsi, l'enseignant crée les conditions permettant à l'élève de **construire activement ses connaissances**.

4. Exemples pratiques

4.1 Réalisation de projets de recherche ou d'études de cas

Dans une approche constructiviste, les apprenants peuvent être amenés à :

- mener une recherche autonome,
- analyser une situation réelle,
- formuler des hypothèses,
- interpréter des résultats.

→ Exemple : en sciences du langage, les étudiants peuvent réaliser une **étude de cas sociolinguistique**, fondée sur l'observation de pratiques langagières dans un contexte donné. Ce travail favorise l'appropriation des concepts théoriques par leur mise en pratique.

4.2 Conduite d'expériences scientifiques

Les expériences permettent à l'apprenant de **découvrir par lui-même** les principes scientifiques, plutôt que de les recevoir sous forme de vérités toutes faites.

Exemple : en sciences expérimentales, l'élève manipule des variables, observe les effets produits et construit progressivement une compréhension fondée sur l'expérimentation.

5. Activités pédagogiques constructivistes (b)

5.1 Discussions dirigées et résolution de problèmes

Les discussions dirigées permettent aux apprenants de :

- confronter leurs points de vue,
- argumenter,
- reformuler leurs idées,
- co-construire des solutions.

Ces échanges favorisent le développement de la pensée critique et de la compréhension approfondie des notions étudiées.

5.2 Tenue d'un journal de réflexion

Le journal de réflexion est un outil central dans une pédagogie constructiviste. Il permet à l'apprenant de :

- relier la théorie à son expérience personnelle,
- analyser ses difficultés et ses progrès,
- prendre conscience de ses stratégies d'apprentissage.

Cette activité favorise la **métacognition**, c'est-à-dire la capacité à réfléchir sur ses propres processus d'apprentissage.

6. Apports et limites du constructivisme

6.1. Apports

- Favorise l'autonomie et l'engagement de l'apprenant.
- Développe l'esprit critique et la capacité de résolution de problèmes.
- Permet une meilleure appropriation des savoirs à long terme.

6.2. Limites

- Nécessite un encadrement pédagogique solide.
- Peut être chronophage. (nécessite un investissement temporel important, prend plus de temps que prévu,)
- Demande une formation spécifique des enseignants.

Conclusion

Le constructivisme propose une conception de l'apprentissage centrée sur l'activité de l'apprenant et sur la construction progressive des connaissances à partir de l'expérience. En valorisant la pratique, l'interaction et la réflexion, cette approche contribue à former des apprenants autonomes, capables de donner du sens aux savoirs et de les mobiliser dans des situations complexes.

Exercices d'application

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Le constructivisme considère que les connaissances sont construites activement par l'apprenant.
2. Selon Piaget, l'apprentissage repose notamment sur les mécanismes d'assimilation et d'accommodation.
3. Dans une approche constructiviste, l'erreur est considérée comme un obstacle inutile à l'apprentissage.
4. Vygotski accorde une grande importance aux interactions sociales dans le développement des connaissances.
5. L'enseignant joue un rôle de guide et de facilitateur dans une pédagogie constructiviste.

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse (3 points)

1. Le principal représentant du constructivisme est :

- Skinner
- Piaget
- Pavlov

2. Dans une approche constructiviste, l'enseignant est :

- un transmetteur exclusif de connaissances
- un médiateur et facilitateur
- un simple évaluateur

3. La zone proximale de développement est un concept proposé par :

- Piaget
- Vygotski
- Skinner

Exercice 3 : Répondez brièvement aux questions suivantes (12 points)

1. Qu'est-ce que le constructivisme ?

.....

2. Expliquez la notion d'assimilation selon Piaget.

.....

3. Expliquez la notion d'accommodation.

.....

4. Quel est le rôle de l'erreur dans une approche constructiviste ?

.....

.....

5. Quel est le rôle de l'enseignant dans une pédagogie constructiviste ?

.....

.....

6. Citez deux avantages du constructivisme.

.....

Références bibliographiques

Piaget, J. (1970). *Psychologie et pédagogie*. Paris : Denoël.

Piaget, J. (1974). *La prise de conscience*. Paris : PUF.

Vygotski, L. S. (1985). *Pensée et langage*. Paris : La Dispute.

Fosnot, C. T. (1996). *Constructivism: Theory, perspectives, and practice*. New York, NY: Teachers College Press.

Cours 7 : Quatrième théorie - Le socio-constructivisme

Objectifs du cours

1.Objectif général

Ce cours vise à permettre aux étudiants de comprendre les fondements du socio-constructivisme, le rôle des interactions sociales dans l'apprentissage et les implications pédagogiques de cette approche dans les situations d'enseignement-apprentissage.

2Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Définir le socio-constructivisme et ses principes fondamentaux ;
- Expliquer le concept de Zone Proximale de Développement (ZPD) ;
- Comprendre le rôle des interactions sociales dans la construction des connaissances ;
- Identifier le rôle de l'enseignant comme médiateur des apprentissages ;
- Expliquer les principes de l'apprentissage collaboratif ;

Introduction

Le **socio-constructivisme** est une approche pédagogique selon laquelle les savoirs ne se transmettent pas passivement de l'enseignant vers l'élève, mais se construisent activement à travers les interactions sociales, le langage et la collaboration. Cette perspective trouve ses fondements dans les travaux de **Lev Vygotski**, qui a mis en évidence le rôle déterminant du contexte social et culturel dans le développement cognitif.

Contrairement au constructivisme (centré principalement sur l'activité individuelle de l'apprenant), le socio-constructivisme insiste sur la **dimension sociale de l'apprentissage** : les échanges, la confrontation des points de vue, la coopération et le dialogue sont des moteurs essentiels du développement intellectuel.

1. Les principes fondamentaux du socio-constructivisme

a) L'apprentissage comme construction sociale

Selon cette approche :

- Les connaissances se construisent à travers l'interaction avec autrui.
- Le langage est un outil central de médiation cognitive.
- Les conflits socio-cognitifs (désaccords, débats) favorisent la restructuration des connaissances.

L'élève apprend en expliquant, en argumentant, en justifiant et en négociant du sens avec les autres.

b) La zone proximale de développement (ZPD)

L'un des concepts clés proposés par Vygotski est la **Zone Proximale de Développement (ZPD)**.

Elle correspond à :

L'écart entre ce que l'apprenant peut accomplir seul et ce qu'il peut accomplir avec l'aide d'un adulte ou de pairs plus compétents.

Dans cette zone :

- L'accompagnement (enseignant, tuteur, pair) joue un rôle déterminant.
- Le soutien progressif (appelé **étayage** ou *scaffolding*) permet à l'élève d'acquérir progressivement l'autonomie.
- L'aide diminue à mesure que la compétence augmente.

Ainsi, l'apprentissage devient un processus guidé et coopératif.

2. Le rôle de l'enseignant dans le socio-constructivisme

Dans cette approche, l'enseignant n'est plus uniquement un transmetteur de savoirs, mais :

- Un **médiateur** des apprentissages.
- Un **organisateur d'interactions sociales riches**.
- Un **facilitateur** qui crée des situations-problèmes stimulantes.
- Un **guide** qui accompagne les élèves dans leur ZPD.

Il favorise :

- Le dialogue.
- La confrontation d'idées.
- La coopération structurée.

3. L'apprentissage collaboratif

L'apprentissage devient un **processus collectif** où les connaissances se co-construisent.

Caractéristiques :

- Interdépendance positive entre les membres du groupe.
- Responsabilité individuelle et collective.
- Communication active.
- Régulation et auto-évaluation du groupe.

Les interactions permettent :

- De clarifier ses idées.
- D'élaborer des raisonnements plus complexes.
- De développer des compétences sociales (écoute, argumentation, respect).

a) Exemples pratiques

1. Travaux de groupe pour résoudre des problèmes complexes

Exemple :

- Étude de cas en économie.
- Résolution d'un problème scientifique en équipe.
- Analyse collective d'un texte littéraire.

Objectifs :

- Mettre en commun les idées.
- Favoriser la discussion.
- Construire une solution partagée.

2. Débats et présentations collaboratives

Exemples :

- Débat argumenté sur une question d'actualité.
- Présentation orale en groupe avec répartition des rôles.
- Simulation (jeu de rôle, procès fictif, conseil municipal).

Ces activités développent :

- L'esprit critique.
- La capacité d'argumentation.
- La prise de parole structurée.

b) Activités pédagogiques

1. Tutorats entre pairs

Le tutorat consiste à associer :

- Un élève plus avancé (tuteur).
- Un élève ayant besoin de soutien (tutoré).

Bénéfices :

- Renforcement des acquis pour le tuteur.
- Accompagnement personnalisé pour le tutoré.
- Développement de compétences sociales et métacognitives.

2. Projets collaboratifs avec évaluation collective

Exemples :

- Projet interdisciplinaire.
- Recherche documentaire en groupe.
- Production d'un dossier ou d'une vidéo pédagogique.

L'évaluation peut inclure :

- Une note collective.
- Une auto-évaluation.
- Une évaluation entre pairs.

Cela favorise :

- La responsabilité partagée.
- L'engagement.
- La coopération réelle plutôt qu'une simple division du travail.

4. Avantages du socio-constructivisme

- Favorise l'autonomie progressive.
- Développe la pensée critique.
- Encourage la motivation intrinsèque.
- Renforce les compétences sociales.
- Permet une meilleure compréhension en profondeur.

5. Limites et conditions de réussite

Limites possibles :

- Mauvaise répartition des rôles.
- Participation inégale.
- Conflits mal gérés.
- Temps de mise en œuvre plus long.

Conditions de réussite :

- Groupes structurés.
- Rôles clairement définis.
- Consignes précises.
- Accompagnement régulier de l'enseignant.

Conclusion

Le socio-constructivisme conçoit l'apprentissage comme une construction collective, médiatisée par le langage et les interactions sociales. Grâce à la zone proximale de développement, l'accompagnement et la collaboration deviennent des leviers puissants pour favoriser la progression des apprenants.

L'élève n'est plus un simple récepteur de savoirs, mais un acteur social engagé dans une communauté d'apprentissage.

Exercices d'évaluation

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux.

1. Selon le socio-constructivisme, les connaissances se construisent à travers les interactions sociales.
2. La Zone Proximale de Développement (ZPD) a été développée par Piaget.
3. L'enseignant joue un rôle de médiateur et de facilitateur des apprentissages.
4. L'apprentissage collaboratif favorise les échanges et la coopération entre les apprenants.
5. Le socio-constructivisme considère l'élève comme un simple récepteur de savoirs.

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse (3 points)

1. Le principal représentant du socio-constructivisme est :

- Skinner
- Vygotski
- Pavlov

2. La ZPD correspond à :

- une méthode d'évaluation
- l'écart entre ce que l'apprenant peut faire seul et avec aide
- une stratégie de mémorisation

3. Quelle activité est inspirée du socio-constructivisme ?

- Travail individuel répétitif
- Tutorat entre pairs
- Mémorisation mécanique

Références bibliographiques

Piaget, J. (1970). *Psychologie et pédagogie*. Paris : Denoël.

Piaget, J. (1974). *La prise de conscience*. Paris : PUF.

Vygotski, L. S. (1985). *Pensée et langage*. Paris : La Dispute.

Fosnot, C. T. (1996). *Constructivism: Theory, perspectives, and practice*. New York, NY: Teachers College Press.

Cours 8: Cinquième théorie : Le connectivisme

Objectifs du cours

1.Objectif général

Ce cours vise à permettre aux étudiants de comprendre les fondements du connectivisme, son rôle dans l'apprentissage à l'ère numérique et ses implications pédagogiques dans les environnements connectés.

2.Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

- Définir le connectivisme et ses principes fondamentaux ;
- Identifier les apports de George Siemens et Stephen Downes ;
- Expliquer le rôle des réseaux numériques dans la construction des connaissances ;
- Comprendre l'importance de l'esprit critique dans la recherche d'informations ;

collaboratif

Introduction

Le connectivisme est une théorie de l'apprentissage développée au début des années 2000 par George Siemens et Stephen Downes afin d'expliquer les nouvelles formes d'apprentissage apparues avec l'essor d'Internet, des réseaux sociaux et des technologies numériques. Cette théorie est née du constat que les modèles traditionnels de l'apprentissage, élaborés avant l'ère numérique, ne permettent plus d'expliquer pleinement la manière dont les individus acquièrent aujourd'hui les connaissances dans un environnement caractérisé par l'abondance de l'information et la connectivité permanente. Selon Siemens (2005), l'apprentissage ne réside plus uniquement dans l'esprit de l'individu, mais également dans les réseaux de personnes, d'organisations, de bases de données et de ressources numériques auxquels il est connecté. L'auteur affirme que « la capacité d'en savoir plus est plus importante que ce qui est actuellement connu » (Siemens, 2005), soulignant ainsi l'importance de la capacité à accéder à l'information plutôt que sa simple mémorisation.

Le connectivisme considère que les connaissances sont distribuées à travers un réseau composé de multiples sources d'information. Dans cette perspective, apprendre consiste à établir, maintenir et développer des connexions avec ces différentes sources afin de construire continuellement de nouvelles connaissances. L'apprenant devient ainsi un acteur

capable de rechercher, sélectionner, évaluer et partager l'information dans un environnement numérique en constante évolution.

Cette théorie accorde également une place centrale à la collaboration et à l'intelligence collective. Les échanges entre apprenants, experts et communautés virtuelles permettent d'enrichir les connaissances individuelles et de favoriser l'émergence de nouveaux savoirs. Downes (2012) souligne que l'apprentissage est avant tout un processus de création de liens entre des nœuds d'information, chaque connexion contribuant à l'enrichissement du réseau de connaissances de l'individu.

Ainsi, le connectivisme propose une vision renouvelée de l'apprentissage adaptée aux réalités du XXI^e siècle, où la maîtrise des technologies numériques, la gestion de l'information et la participation aux réseaux de connaissances deviennent des compétences essentielles.

1. Principes fondamentaux du connectivisme

1.1. L'apprentissage est un processus de connexion

Le connectivisme considère que l'apprentissage repose sur la capacité à établir des connexions entre différentes sources d'information. Les connaissances ne sont plus uniquement stockées dans la mémoire individuelle, mais également dans les réseaux humains et technologiques. Ainsi, apprendre consiste à construire un réseau de connaissances permettant d'accéder rapidement à l'information pertinente.

Selon Siemens (2005), la connaissance est distribuée à travers un ensemble de connexions et l'apprentissage consiste à développer la capacité de naviguer efficacement dans ce réseau.

1.2. La diversité des sources d'information

L'un des principes fondamentaux du connectivisme est la diversité des sources mobilisées dans le processus d'apprentissage. Les apprenants peuvent accéder à l'information à travers :

- les livres numériques ;
- les blogs ;
- les vidéos éducatives ;
- les podcasts ;
- les forums de discussion ;
- les bases de données scientifiques ;
- les réseaux sociaux académiques.

Cette diversité permet de confronter plusieurs points de vue et d'enrichir la compréhension des phénomènes étudiés.

1.3. La capacité à évaluer l'information

Dans un environnement numérique marqué par une surabondance d'informations, il devient indispensable de développer un esprit critique. L'apprenant doit être capable d'identifier les sources fiables, de vérifier la crédibilité des auteurs et de distinguer les informations scientifiques des contenus erronés ou trompeurs.

Selon Siemens (2005), la compétence essentielle n'est plus seulement de posséder l'information, mais de savoir où la trouver et comment l'évaluer.

1.4. La prise de décision comme acte d'apprentissage

Le connectivisme considère que chaque choix effectué par l'apprenant constitue une forme d'apprentissage. Décider quelles ressources consulter, quelles informations retenir ou quelles communautés rejoindre participe directement à la construction des connaissances.

Dans un monde où les savoirs évoluent rapidement, les décisions prises aujourd'hui peuvent être remises en question demain. L'apprentissage devient alors un processus continu d'adaptation et de mise à jour des connaissances.

2. Exemples pratiques

2.1. Utilisation des forums, blogs et wikis

Les forums, blogs et wikis constituent des espaces privilégiés de partage et de construction collaborative des connaissances.

Exemple :

Un groupe d'étudiants crée un wiki collaboratif pour préparer un examen. Chaque étudiant réalise une partie du travail, partage des ressources, corrige les contributions des autres et enrichit progressivement le contenu collectif.

Dans cette situation, l'apprentissage résulte des interactions entre les membres du groupe et de la mise en réseau des connaissances.

2.2. Participation à des MOOCs

Les MOOCs (Massive Open Online Courses) représentent une application concrète du connectivisme.

Des plateformes telles que :

- Coursera ;
- edX ;
- FUN-MOOC ;

permettent aux apprenants de suivre des cours proposés par des universités du monde entier.

L'étudiant y construit ses connaissances grâce aux ressources numériques, aux échanges sur les forums et aux interactions avec des apprenants issus de contextes variés.

3. Activités pédagogiques inspirées du connectivisme

3.1. Rechercher et évaluer des informations sur Internet

Cette activité vise à développer l'esprit critique et les compétences informationnelles.

Exemple :

Les étudiants doivent rechercher des informations sur un sujet donné, comparer plusieurs sources, identifier les auteurs, vérifier la date de publication et évaluer la fiabilité des contenus.

L'objectif est de former des apprenants capables de sélectionner des informations pertinentes dans un environnement numérique complexe.

3.2. Créer un réseau de partage de ressources

Les apprenants peuvent créer un groupe sur une plateforme collaborative afin de partager : des articles ; des vidéos ; des résumés , des analyses critiques.

Les interactions entre les membres favorisent l'intelligence collective et la co-construction des connaissances.

4. Le rôle de l'enseignant dans le connectivisme

Dans une approche connectiviste, l'enseignant ne se limite plus à transmettre des connaissances. Il devient : un facilitateur ; un guide ; un modérateur ; un curateur de contenus.

Son rôle consiste à accompagner les apprenants dans la recherche, l'analyse et l'évaluation des informations disponibles. Il les aide également à construire un réseau d'apprentissage efficace et à développer leur autonomie numérique.

Selon Downes (2012), l'enseignant agit comme un organisateur de réseaux de connaissances plutôt que comme une source unique de savoir.

5. Avantages du connectivisme

Le connectivisme présente plusieurs avantages :

- Il est adapté aux réalités du monde numérique ;
- Il favorise l'autonomie des apprenants ;
- Il développe l'esprit critique ;
- Il encourage la collaboration et le partage des connaissances ;

- Il prépare les apprenants aux environnements professionnels contemporains fondés sur les réseaux et les technologies numériques.

6. Limites du connectivisme

Malgré ses apports, le connectivisme présente certaines limites :

- Le risque de surcharge informationnelle ;
- La difficulté à évaluer la qualité des sources ;
- Les inégalités d'accès aux technologies numériques ;
- La nécessité d'une forte autonomie de la part des apprenants ;
- Le risque de dispersion face à la multiplication des ressources disponibles.

Conclusion

Le connectivisme constitue une théorie de l'apprentissage particulièrement adaptée à la société numérique contemporaine. Il met l'accent sur la capacité à créer des connexions, à accéder à l'information et à participer à des réseaux de connaissances. Dans cette perspective, apprendre ne consiste plus uniquement à mémoriser des contenus, mais à savoir rechercher, analyser, sélectionner et partager l'information de manière critique et collaborative.

Comme l'affirme Siemens (2005), l'apprentissage est désormais un processus continu qui se déroule à travers les réseaux humains et technologiques. Le connectivisme apparaît ainsi comme une réponse pertinente aux défis éducatifs du XXI^e siècle et contribue à former des apprenants autonomes, critiques et capables d'évoluer dans un monde en constante mutation.

Exercices d'évaluation

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux.

1. Le connectivisme est une théorie de l'apprentissage adaptée à l'ère numérique.
.....
2. Selon le connectivisme, les connaissances sont uniquement stockées dans la mémoire de l'apprenant.
3. La capacité à rechercher et évaluer l'information est essentielle dans le connectivisme.
4. Les réseaux numériques et les communautés en ligne peuvent favoriser l'apprentissage.
5. Dans le connectivisme, l'enseignant est uniquement un transmetteur de connaissances.

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse

1. Le principal fondateur du connectivisme est :

- Piaget
- Siemens
- Skinner

2. Le connectivisme met l'accent sur :

- la mémorisation mécanique
- les connexions et les réseaux
- le conditionnement

3. Quel outil est souvent utilisé dans une approche connectiviste ?

- Wiki collaboratif
- Tableau noir traditionnel
- Fiche de récitation

Références bibliographiques

Downes, S. (2012). *Connectivism and connective knowledge: Essays on meaning and learning networks*. National Research Council Canada.

Siemens, G. (2005). Connectivism: A learning theory for the digital age. *International Journal of Instructional Technology and Distance Learning*, 2(1), 3-10.

Siemens, G. (2006). *Knowing knowledge*. Lulu Press.

Anderson, T., & Dron, J. (2011). Three generations of distance education pedagogy. *The International Review of Research in*

Travaux à remettre

Travail à remettre n° 1

Analyse comparative des théories de l'apprentissage

Consigne

Réalisez un travail de synthèse (4 à 6 pages) dans lequel vous comparez les principales théories de l'apprentissage étudiées dans ce module :

- Le béhaviorisme ;
- Le cognitivisme ;
- Le constructivisme ;
- Le socioconstructivisme ;
- Le connectivisme.

Éléments à développer

1. Présenter brièvement chaque théorie.
2. Identifier les principaux auteurs associés à chaque courant.
3. Expliquer la conception de l'apprentissage selon chaque théorie.
4. Décrire le rôle de l'apprenant et celui de l'enseignant.
5. Présenter les avantages et les limites de chaque approche.
6. Réaliser un tableau comparatif récapitulatif.
7. Conclure en indiquant la théorie qui vous semble la plus adaptée à l'enseignement universitaire actuel et justifier votre choix.

Consignes de présentation

- 4 à 6 pages.
- Police Times New Roman 12.
- Interligne 1,5.
- Références bibliographiques selon les normes APA.

Travail à remettre n° 2

Observation et analyse d'une situation d'enseignement

Consigne

Observez une situation réelle d'enseignement-apprentissage (cours universitaire, séance de soutien, vidéo pédagogique ou classe virtuelle) et réalisez une analyse critique (5 à 7 pages).

Questions directrices

1. Présentez le contexte observé :
 - niveau d'enseignement ;
 - discipline ;
 - nombre d'apprenants ;
 - objectifs du cours.
2. Décrivez les méthodes utilisées par l'enseignant.
3. Analysez les comportements des apprenants :
 - participation ;
 - motivation ;
 - interactions ;
 - autonomie.
4. Identifiez les théories de l'apprentissage qui apparaissent dans cette situation :
 - béhaviorisme ;
 - cognitivisme ;
 - constructivisme ;
 - socioconstructivisme ;
 - connectivisme.
5. Justifiez votre analyse à l'aide d'exemples précis.
6. Proposez des améliorations pédagogiques en vous appuyant sur les théories étudiées.

Objectif

Ce travail vise à développer les capacités d'observation, d'analyse pédagogique et de mobilisation des concepts théoriques dans des situations concrètes.

Travail à la maison n° 3

Conception d'une séquence pédagogique fondée sur une théorie de l'apprentissage

Consigne

Choisissez une théorie de l'apprentissage étudiée dans le module et concevez une séquence pédagogique destinée à des apprenants de votre choix (collège, lycée ou université).

Travail demandé

1. Présenter la théorie retenue et ses principes fondamentaux.
2. Justifier le choix de cette théorie.
3. Définir :
 - le niveau des apprenants ;
 - la discipline concernée ;
 - les objectifs d'apprentissage.
4. Décrire les activités proposées :
 - activités de découverte ;
 - activités d'apprentissage ;
 - activités d'évaluation.
5. Préciser :
 - le rôle de l'enseignant ;
 - le rôle des apprenants ;
 - les ressources utilisées.
6. Expliquer comment les principes de la théorie choisie sont appliqués dans la séquence.
7. Proposer une réflexion critique sur les avantages et les limites de votre dispositif pédagogique.

Volume attendu

- Entre 6 et 8 pages.
- Illustrations, schémas ou tableaux autorisés.
- Références bibliographiques obligatoires selon les normes APA.

Critères d'évaluation

- Pertinence de l'analyse théorique.
- Maîtrise des concepts étudiés.
- Qualité de la conception pédagogique.
- Qualité rédactionnelle et respect des normes académique

Système de sortie : Évaluation finale

Exercice 01 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Le béhaviorisme considère l'apprentissage comme une modification observable du comportement.
2. Le cognitivisme s'intéresse principalement aux processus mentaux impliqués dans l'apprentissage.
3. Selon le constructivisme, les connaissances sont transmises directement de l'enseignant vers l'apprenant sans activité de ce dernier.
4. Le socio-constructivisme accorde une importance particulière aux interactions sociales dans l'apprentissage.
5. Le connectivisme considère que les réseaux numériques peuvent constituer des sources d'apprentissage.

Exercice 02 : Choisissez la (les) bonne(s) réponse(s) parmi les propositions suivantes

a- Le cognitivisme met l'accent sur :

- la mémoire ;
- la perception ;
- les processus mentaux ;
- les récompenses et les punitions.

b- Selon le constructivisme :

- l'apprenant construit activement ses connaissances ;
- l'erreur peut favoriser l'apprentissage ;
- l'enseignant est uniquement un transmetteur de savoirs ;
- l'expérience joue un rôle important.

c- Le socio-constructivisme valorise :

- le travail collaboratif ;
- les interactions sociales ;
- le tutorat entre pairs ;
- l'apprentissage totalement isolé.

d- Le connectivisme se caractérise par :

- l'utilisation des réseaux numériques ;
- le partage des connaissances ;
- l'apprentissage en réseau ;
- le rejet des technologies.

Exercice 03 : Répondez de manière claire et concise

1. Quelle est la principale différence entre le béhaviorisme et le cognitivisme ?

.....
.....

2. Pourquoi le constructivisme considère-t-il l'apprenant comme un acteur de son apprentissage ?

.....
.....

3. Quel est le rôle des interactions sociales dans le socio-constructivisme ?

.....
.....

4. Pourquoi le connectivisme est-il particulièrement adapté à l'ère numérique ?

.....
.....

Exercice 04 : Complétez le texte suivant avec les mots proposés

(réseaux – apprentissage – interactions – mémoire – connaissances)

Le cognitivisme explique l' _____ à travers les processus mentaux tels que la _____ et le traitement de l'information. Le socio-constructivisme met l'accent sur les _____ sociales dans la construction des _____. Quant au connectivisme, il considère que les _____ numériques constituent des sources importantes de savoir.

Exercice 05 : Observation et analyse

Lisez la situation suivante :

Dans une classe universitaire, l'enseignant demande aux étudiants de travailler en groupes afin de réaliser une recherche sur l'intelligence artificielle. Les étudiants consultent des articles scientifiques, échangent leurs idées sur une plateforme collaborative et présentent ensuite leurs résultats devant la classe.

Questions :

1. Quelle théorie de l'apprentissage est principalement illustrée dans cette situation ?
2. Quels éléments de la situation justifient votre réponse ?
3. Quel est le rôle de l'enseignant dans cette activité ?

Corrigés types des différentes activités

Corrigé types des activités du Système d'entrée et de l'Évaluation diagnostique

Module : Théorie de l'enseignement et de l'apprentissage

Exercice 01 : Répondez par Vrai ou Faux

1. L'apprentissage est uniquement le résultat de la mémorisation des informations.

Faux

Explication : L'apprentissage ne se limite pas à la mémorisation. Il implique également la compréhension, l'analyse, la résolution de problèmes, le développement de compétences et la construction de nouvelles connaissances.

2. Les théories de l'apprentissage permettent de mieux comprendre les comportements des apprenants. **Vrai**

Explication : Les différentes théories de l'apprentissage expliquent comment les individus acquièrent des connaissances et développent des compétences. Elles aident les enseignants à adapter leurs pratiques pédagogiques.

3. Le béhaviorisme accorde une importance particulière aux comportements observables. **Vrai**

Explication : Le béhaviorisme étudie les comportements visibles et mesurables de l'individu ainsi que les effets de l'environnement sur ces comportements.

4. Les interactions sociales peuvent influencer l'apprentissage. **Vrai**

Explication : Les échanges entre les apprenants, les enseignants et l'environnement social favorisent la construction des connaissances et le développement cognitif.

5. Toutes les théories de l'apprentissage expliquent les processus d'apprentissage de la même manière. **Faux**

Explication : Chaque théorie propose une vision différente de l'apprentissage. Le béhaviorisme met l'accent sur les comportements, le cognitivisme sur les processus mentaux, le constructivisme sur la construction des connaissances et le socioconstructivisme sur les interactions sociales.

Exercice 02 : Choisissez la (les) bonne(s) réponse(s)

a- L'apprentissage peut être influencé par :

- les facteurs cognitifs ;
- les facteurs sociaux ;
- les facteurs affectifs ;
- aucun de ces facteurs.

Explication :

L'apprentissage dépend de nombreux facteurs. Les facteurs cognitifs concernent la mémoire, l'attention et la compréhension. Les facteurs sociaux concernent les interactions avec les autres. Les facteurs affectifs regroupent la motivation, les émotions et la confiance en soi.

b- Parmi les approches suivantes, lesquelles sont des théories de l'apprentissage ?

- le béhaviorisme ;
- le cognitivisme ;
- le constructivisme ;
- la grammaire descriptive.

Explication :

Le béhaviorisme, le cognitivisme et le constructivisme sont des théories de l'apprentissage. La grammaire descriptive appartient au domaine de la linguistique et non aux théories de l'apprentissage.

c- Le rôle de l'enseignant consiste notamment à :

- accompagner les apprentissages ;
- organiser des situations d'apprentissage ;
- favoriser l'engagement des apprenants ;
- remplacer totalement l'activité de l'apprenant.

Explication :

L'enseignant accompagne et guide les apprenants. Il crée des conditions favorables à l'apprentissage mais ne peut pas apprendre à leur place.

d- Le socioconstructivisme met l'accent sur :

- l'apprentissage individuel uniquement ;
- les interactions sociales ;

la coopération entre apprenants ;

l'isolement de l'apprenant.

Explication

Le socioconstructivisme considère que les connaissances se construisent grâce aux interactions sociales, à la coopération et au dialogue entre les apprenants.

Exercice 03 : Répondez de manière claire et concise

1. Selon vous, qu'est-ce qu'apprendre ?

Réponse possible :

Apprendre consiste à acquérir de nouvelles connaissances, compétences ou attitudes grâce à l'expérience, à l'enseignement, à l'observation ou à la pratique.

2. Quelles qualités doit posséder un enseignant pour favoriser les apprentissages ?

Réponse possible :

Un enseignant doit être compétent, patient, à l'écoute, motivant, organisé et capable d'adapter ses méthodes aux besoins des apprenants.

3. Pourquoi est-il important de connaître les théories de l'enseignement et de l'apprentissage ?

Réponse possible :

La connaissance des théories de l'apprentissage permet de mieux comprendre les besoins des apprenants, de choisir des méthodes pédagogiques adaptées et d'améliorer l'efficacité de l'enseignement.

Exercice 04 : Complétez le texte suivant

Texte complété :

Les **théories** de l'enseignement et de l'apprentissage cherchent à expliquer comment l'**apprenant** acquiert des **connaissances**. Elles permettent à l'**enseignant** de choisir des méthodes pédagogiques adaptées et de mieux comprendre les processus d'**apprentissage**.

Exercice 05 : Observation et analyse

1. Quel est le rôle principal de l'enseignant dans cette situation ?

Réponse :

L'enseignant agit comme un guide, un médiateur et un facilitateur. Il organise l'activité et accompagne les apprenants dans la recherche de solutions sans leur fournir directement toutes les réponses.

2. Quel rôle jouent les interactions entre les apprenants ?

Réponse :

Les interactions permettent aux apprenants d'échanger leurs idées, de confronter leurs points de vue, de coopérer et de construire collectivement des connaissances.

3. À quelle théorie de l'apprentissage cette situation vous fait-elle penser ? Pourquoi ?

Réponse :

Cette situation renvoie principalement au socioconstructivisme de Lev Vygotski. Les apprenants travaillent ensemble, communiquent et construisent leurs connaissances grâce aux interactions sociales et à la coopération.

Barème indicatif (/20)

Exercice	Points
Exercice 01	5 points
Exercice 02	4 points
Exercice 03	3 points
Exercice 04	3 points
Exercice 05	5 points
Total	20 points

Corrigé types des activités du Système de sortie et de l'Évaluation final

Module : Théories de l'enseignement et de l'apprentissage

Exercice 01 : Vrai ou Faux

1. L'apprentissage est uniquement le résultat de la mémorisation des informations.
Faux
2. Les théories de l'apprentissage permettent de mieux comprendre les comportements des apprenants. **Vrai**
3. Le béhaviorisme accorde une importance particulière aux comportements observables. **Vrai**
4. Les interactions sociales peuvent influencer l'apprentissage. **Vrai**
5. Toutes les théories de l'apprentissage expliquent les processus d'apprentissage de la même manière. **Faux**

Exercice 02 : Choisissez la (les) bonne(s) réponse(s)

a- L'apprentissage peut être influencé par :

- les facteurs cognitifs ;
- les facteurs sociaux ;
- les facteurs affectifs ;
- aucun de ces facteurs.

b- Parmi les approches suivantes, lesquelles sont des théories de l'apprentissage ?

- le béhaviorisme ;
- le cognitivisme ;
- le constructivisme ;
- la grammaire descriptive.

c- Le rôle de l'enseignant consiste notamment à :

- accompagner les apprentissages ;
- organiser des situations d'apprentissage ;
- favoriser l'engagement des apprenants ;
- remplacer totalement l'activité de l'apprenant.

d- Le socioconstructivisme met l'accent sur :

- l'apprentissage individuel uniquement ;
- les interactions sociales ;
- la coopération entre apprenants ;
- l'isolement de l'apprenant.

Exercice 03 : Répondez de manière claire et concise

1- Selon vous, qu'est-ce qu'apprendre ?

Réponse possible :

Apprendre est un processus qui permet à une personne d'acquérir de nouvelles connaissances, compétences ou attitudes grâce à l'expérience, à l'observation, à l'enseignement ou aux interactions avec son environnement.

2- Quelles qualités doit posséder un enseignant pour favoriser les apprentissages ?

Réponse possible :

Un enseignant doit être compétent, patient, organisé, à l'écoute des apprenants, motivant et capable d'adapter ses méthodes aux besoins de sa classe.

3- Pourquoi est-il important de connaître les théories de l'enseignement et de l'apprentissage ?

Réponse possible :

La connaissance des théories de l'apprentissage permet de mieux comprendre comment les apprenants acquièrent les connaissances, de choisir des stratégies pédagogiques adaptées et d'améliorer l'efficacité de l'enseignement.

Exercice 04 : Complétez le texte

Texte complété :

Les **théories** de l'enseignement et de l'apprentissage cherchent à expliquer comment l'**apprenant** acquiert des **connaissances**. Elles permettent à l'**enseignant** de choisir des méthodes pédagogiques adaptées et de mieux comprendre les processus d'**apprentissage**.

Exercice 05 : Observation et analyse

1- Quel est le rôle principal de l'enseignant dans cette situation ?

Réponse possible :

L'enseignant joue le rôle de guide, d'accompagnateur et de facilitateur. Il organise l'activité et crée les conditions favorables à la résolution du problème par les apprenants.

2- Quel rôle jouent les interactions entre les apprenants ?

Réponse possible :

Les interactions permettent l'échange d'idées, la confrontation des points de vue, la coopération et la construction collective des connaissances.

3- À quelle théorie de l'apprentissage cette situation vous fait-elle penser ? Pourquoi ?

Réponse possible :

Cette situation renvoie principalement au **socioconstructivisme**, car les apprenants travaillent ensemble, communiquent et construisent leurs connaissances grâce aux interactions sociales et à la collaboration.

Barème indicatif

Exercice	Note
Exercice 01	5 points
Exercice 02	4 points
Exercice 03	5 points
Exercice 04	2 points
Exercice 05	4 points
Total	20 points

Corrigé type des activités du cours 1

Corrigé des exercices d'évaluation

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. L'enseignement et l'apprentissage sont deux processus complémentaires. **Vrai**
2. Tous les apprenants apprennent de la même manière. **Faux**
3. Une stratégie d'enseignement est utilisée par l'enseignant pour atteindre des objectifs pédagogiques. **Vrai**
4. Le style d'apprentissage correspond à la manière préférée d'un individu pour apprendre. **Vrai**
5. L'environnement d'apprentissage peut influencer les résultats des apprenants. **Vrai**

Exercice 2 : Répondez brièvement aux questions suivantes

1. Qu'est-ce que l'apprentissage ?

L'apprentissage est un processus par lequel une personne acquiert de nouvelles connaissances, compétences, attitudes ou comportements grâce à l'expérience, à l'enseignement ou à l'entraînement.

2. Qu'est-ce qu'une stratégie d'enseignement ?

Une stratégie d'enseignement est un ensemble de méthodes, de techniques et d'activités utilisées par l'enseignant pour faciliter l'apprentissage et atteindre les objectifs pédagogiques.

3. Citez deux styles d'apprentissage.

- Le style visuel.
- Le style auditif.

(On peut également citer le style kinesthésique ou le style lecture-écriture.)

4. Qui sont les principaux acteurs d'une situation d'enseignement-apprentissage ?

Les principaux acteurs sont :

- l'enseignant ;
- l'apprenant (ou les apprenants).

5. Pourquoi est-il important de connaître les styles d'apprentissage des apprenants ?

Il est important de connaître les styles d'apprentissage des apprenants afin d'adapter les méthodes d'enseignement à leurs besoins, de faciliter leur compréhension et d'améliorer leurs résultats scolaires.

Corrigé type des activités du cours 2

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Selon les behavioristes, seuls les comportements observables peuvent être étudiés scientifiquement. **Vrai**
2. Pavlov est à l'origine du conditionnement opérant. **Faux**
3. Skinner considère que les conséquences d'un comportement influencent son maintien ou sa disparition. **Vrai**
4. La psychanalyse accorde une grande importance aux processus inconscients. **Vrai**
5. Le Surmoi correspond aux pulsions et aux désirs instinctifs. **Faux**
- 6.

Exercice 2 : Choisissez la (les) bonne(s) réponse(s)

a- Le behaviorisme étudie principalement :

- les comportements observables ;
- les rêves ;
- les émotions inconscientes ;
- les réactions à l'environnement.

b- Le conditionnement classique est associé à :

- Skinner ;
- Pavlov ;
- Freud ;
- Rogers.

c- Selon la psychanalyse, l'appareil psychique comprend :

- le Ça ;
- le Moi ;
- le Surmoi ;
- la Mémoire.

Exercice 3 : Répondez brièvement aux questions suivantes

1. Qu'est-ce que le behaviorisme ?

Le behaviorisme est un courant psychologique qui étudie les comportements observables et mesurables de l'individu en mettant l'accent sur l'influence de l'environnement dans l'apprentissage.

2. Quelle est la différence entre le conditionnement classique et le conditionnement opérant ?

Le conditionnement classique, développé par Pavlov, repose sur l'association entre un stimulus et une réponse. Le conditionnement opérant, développé par Skinner, repose sur les conséquences d'un comportement, notamment les récompenses et les punitions.

3. Qui est le fondateur de la psychanalyse ?

Le fondateur de la psychanalyse est **Sigmund Freud**.

4. Citez les trois instances de l'appareil psychique selon Freud.

Les trois instances de l'appareil psychique sont :

- le Ça ;
- le Moi ;
- le Surmoi.

5. Quelle est la principale idée du courant humaniste ?

Le courant humaniste considère que chaque individu possède un potentiel de développement personnel et que son comportement dépend de la manière dont il se perçoit lui-même et perçoit son environnement.

6. Quelles sont les principales fonctions étudiées par le courant cognitiviste ?

Le courant cognitiviste étudie principalement :

- la perception ;
- l'attention ;
- la mémoire ;
- le langage ;
- le raisonnement ;
- la résolution de problèmes ;
- les émotions.

Corrigé type des activités du cours 3

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Le béhaviorisme explique l'apprentissage à partir des comportements observables.
Vrai
2. Le cognitivisme s'intéresse aux processus mentaux comme la mémoire et la perception. **Vrai**
3. Le constructivisme considère que l'apprenant est passif dans la construction de ses connaissances. **Faux**
4. Le socio-constructivisme accorde une grande importance aux interactions sociales.
Vrai
5. Le connectivisme est lié à l'utilisation des réseaux et des technologies numériques dans l'apprentissage. **Vrai**
- 6.

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse

1. Quelle théorie met l'accent sur les renforcements et les récompenses ?

- Le constructivisme
- Le cognitivisme
- Le béhaviorisme

2. Quelle théorie considère l'apprenant comme acteur de la construction de ses connaissances ?

- Le constructivisme
- Le béhaviorisme
- La psychanalyse

3. Quelle théorie est associée à l'apprentissage à l'ère numérique ?

- Le socio-constructivisme
- Le connectivisme
- Le cognitivisme

Corrigé type des activités du cours 4

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Le béhaviorisme s'intéresse principalement aux comportements observables. **Vrai**
2. Selon le béhaviorisme, les processus mentaux internes sont au centre de l'apprentissage. **Faux**
3. Pavlov est connu pour ses travaux sur le conditionnement classique. **Vrai**
4. Le renforcement positif diminue la probabilité qu'un comportement se reproduise. **Faux**
5. Le feedback immédiat est recommandé dans une approche béhavioriste. **Vrai**
- 6.

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse

1. Qui est à l'origine du conditionnement classique ?

- Skinner
- Pavlov
- Piaget

2. Le conditionnement opérant a été développé par :

- Watson
- Pavlov
- Skinner

3. Le béhaviorisme repose principalement sur le modèle :

- Sujet – Objet
- Stimulus – Réponse
- Connaissance – Action

Corrigé type des activités du cours 5

Exercice 1 : Vrai ou Faux (5 points)

1. Le cognitivisme considère l'apprentissage comme un processus de traitement de l'information. **Vrai**
2. Le cognitivisme s'intéresse uniquement aux comportements observables. **Faux**
3. La mémoire à long terme permet de stocker les connaissances de façon durable. **Vrai**
4. Les schémas cognitifs aident à organiser et interpréter les informations. **Vrai**
5. L'apprentissage significatif repose sur le lien entre les nouvelles connaissances et les connaissances antérieures. **Vrai**

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse (3 points)

1. Le cognitivisme met principalement l'accent sur :

- les comportements observables
- les processus mentaux
- les récompenses

2. Quel chercheur est associé à l'apprentissage significatif ?

- Skinner
- Ausubel
- Pavlov

Explications des réponses

Le cognitivisme considère l'apprentissage comme un processus de traitement, d'organisation et de stockage de l'information.

-Contrairement au béhaviorisme, il s'intéresse aux processus mentaux internes tels que la perception, l'attention, la mémoire, le raisonnement et la résolution de problèmes.

-La mémoire à long terme joue un rôle essentiel dans la conservation durable des connaissances et des expériences acquises.

-Les schémas cognitifs sont des structures mentales qui permettent à l'individu d'organiser, de comprendre et d'interpréter les informations provenant de son environnement.

-Selon David Ausubel, l'apprentissage est significatif lorsque les nouvelles connaissances sont reliées de manière cohérente aux connaissances déjà présentes dans la structure cognitive de l'apprenant.

Corrigé type des activités du cours 6

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Le constructivisme considère que les connaissances sont construites activement par l'apprenant. **Vrai**
2. Selon Piaget, l'apprentissage repose notamment sur les mécanismes d'assimilation et d'accommodation. **Vrai**
3. Dans une approche constructiviste, l'erreur est considérée comme un obstacle inutile à l'apprentissage. **Faux**
4. Vygotski accorde une grande importance aux interactions sociales dans le développement des connaissances. **Vrai**
5. L'enseignant joue un rôle de guide et de facilitateur dans une pédagogie constructiviste. **Vrai**

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse

1. Le principal représentant du constructivisme est :

- Skinner
- Piaget
- Pavlov

2. Dans une approche constructiviste, l'enseignant est :

- un transmetteur exclusif de connaissances
- un médiateur et facilitateur
- un simple évaluateur

3. La zone proximale de développement est un concept proposé par :

- Piaget
- Vygotski
- Skinner

Exercice 3 : Répondez brièvement aux questions suivantes

1. Qu'est-ce que le constructivisme ?

Le constructivisme est une théorie de l'apprentissage selon laquelle l'apprenant construit activement ses connaissances à partir de ses expériences, de ses interactions avec l'environnement et de ses connaissances antérieures.

2. Expliquez la notion d'assimilation selon Piaget.

L'assimilation est le processus par lequel l'apprenant intègre une nouvelle information dans des schémas cognitifs déjà existants sans modifier profondément ces derniers.

3. Expliquez la notion d'accommodation.

L'accommodation est le processus par lequel l'apprenant modifie ou réorganise ses schémas cognitifs afin de s'adapter à une nouvelle situation ou à une information qui ne peut être assimilée directement.

4. Quel est le rôle de l'erreur dans une approche constructiviste ?

L'erreur est considérée comme une étape normale et utile de l'apprentissage. Elle permet d'identifier les difficultés rencontrées par l'apprenant et favorise la réorganisation de ses connaissances.

5. Quel est le rôle de l'enseignant dans une pédagogie constructiviste ?

L'enseignant agit comme un guide, un médiateur et un facilitateur. Il crée des situations d'apprentissage, accompagne les apprenants dans leur réflexion et favorise les échanges ainsi que la résolution de problèmes.

6. Citez deux avantages du constructivisme.

- Il favorise l'autonomie et l'implication de l'apprenant.
- Il développe l'esprit critique et les capacités de résolution de problèmes.

(On peut également citer : la compréhension durable des connaissances, la motivation ou le transfert des apprentissages.)

Explications des réponses

- Le constructivisme place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage.
- Piaget est considéré comme le principal fondateur du constructivisme.
- Les notions d'assimilation et d'accommodation expliquent comment les connaissances se construisent et évoluent.
- Vygotski a mis en évidence l'importance des interactions sociales et de la zone proximale de développement.
- Dans cette approche, l'erreur constitue une source d'apprentissage et non un simple échec.
- L'enseignant accompagne l'apprenant dans la construction progressive de ses connaissances.

Corrigé type des activités du cours 7

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Selon le socio-constructivisme, les connaissances se construisent à travers les interactions sociales. **Vrai**
2. La Zone Proximale de Développement (ZPD) a été développée par Piaget. **Faux**
3. L'enseignant joue un rôle de médiateur et de facilitateur des apprentissages. **Vrai**
4. L'apprentissage collaboratif favorise les échanges et la coopération entre les apprenants. **Vrai**
5. Le socio-constructivisme considère l'élève comme un simple récepteur de savoirs. **Faux**

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse

1. Le principal représentant du socio-constructivisme est :

- Skinner
- Vygotski
- Pavlov

2. La ZPD correspond à :

- une méthode d'évaluation
- l'écart entre ce que l'apprenant peut faire seul et avec aide
- une stratégie de mémorisation

3. Quelle activité est inspirée du socio-constructivisme ?

- Travail individuel répétitif
- Tutorat entre pairs
- Mémorisation mécanique

Explications des réponses

- Le socio-constructivisme, développé principalement par Lev Vygotski, considère que les apprentissages se construisent grâce aux interactions sociales et aux échanges avec autrui.
- La Zone Proximale de Développement (ZPD) désigne l'écart entre ce qu'un apprenant peut accomplir seul et ce qu'il peut réaliser avec l'aide d'un enseignant ou d'un pair plus expérimenté.

- Dans cette approche, l'enseignant n'est pas un simple transmetteur de connaissances ; il agit comme un médiateur qui accompagne l'apprenant dans la construction de ses savoirs.
- Les activités collaboratives, telles que le tutorat entre pairs, les travaux de groupe ou les projets collectifs, favorisent les apprentissages en permettant la confrontation des idées et la co-construction des connaissances.
- Le socio-constructivisme considère l'élève comme un acteur actif de son apprentissage et non comme un simple récepteur passif d'informations.

Corrigé type des activités du cours 8

Exercice 1 : Répondez par Vrai ou Faux

1. Le connectivisme est une théorie de l'apprentissage adaptée à l'ère numérique.
Vrai
2. Selon le connectivisme, les connaissances sont uniquement stockées dans la mémoire de l'apprenant. **Faux**
3. La capacité à rechercher et évaluer l'information est essentielle dans le connectivisme. **Vrai**
4. Les réseaux numériques et les communautés en ligne peuvent favoriser l'apprentissage. **Vrai**
5. Dans le connectivisme, l'enseignant est uniquement un transmetteur de connaissances. **Faux**

Exercice 2 : Choisissez la bonne réponse

1. Le principal fondateur du connectivisme est :

- Piaget
- Siemens
- Skinner

2. Le connectivisme met l'accent sur :

- la mémorisation mécanique
- les connexions et les réseaux
- le conditionnement

3. Quel outil est souvent utilisé dans une approche connectiviste ?

- Wiki collaboratif
- Tableau noir traditionnel
- Fiche de récitation

Explications détaillées des réponses

1. Le connectivisme est une théorie de l'apprentissage adaptée à l'ère numérique.

Vrai

Le connectivisme est une théorie récente proposée par George Siemens et Stephen Downes pour expliquer les apprentissages dans un monde marqué par les technologies numériques et l'abondance de l'information. Cette approche considère que les outils numériques, les réseaux sociaux et les communautés en ligne jouent un rôle central dans l'acquisition des connaissances. Elle répond ainsi aux nouveaux défis de l'apprentissage à l'ère du numérique.

2. Selon le connectivisme, les connaissances sont uniquement stockées dans la mémoire de l'apprenant. Faux

Contrairement aux théories classiques, le connectivisme considère que les connaissances ne se trouvent pas uniquement dans l'esprit de l'individu. Elles peuvent également être stockées dans des bases de données, des moteurs de recherche, des plateformes numériques, des communautés virtuelles et différents réseaux d'information. L'important n'est donc pas seulement ce que l'on sait, mais aussi la capacité à accéder rapidement aux ressources pertinentes.

3. La capacité à rechercher et évaluer l'information est essentielle dans le connectivisme. Vrai

Dans un environnement numérique caractérisé par une grande quantité d'informations, l'apprenant doit être capable de rechercher, sélectionner, analyser et évaluer la fiabilité des sources consultées. Le développement de l'esprit critique devient ainsi une compétence fondamentale. Savoir trouver l'information pertinente est souvent considéré comme aussi important que la mémorisation des connaissances elles-mêmes.

4. Les réseaux numériques et les communautés en ligne peuvent favoriser l'apprentissage. Vrai

Le connectivisme souligne l'importance des réseaux d'apprentissage. Les forums, les réseaux sociaux, les plateformes collaboratives et les communautés virtuelles permettent aux apprenants d'échanger des idées, de partager des ressources et de construire collectivement leurs connaissances. L'apprentissage devient ainsi un processus social, distribué et connecté.

5. Dans le connectivisme, l'enseignant est uniquement un transmetteur de connaissances. Faux

Dans une approche connectiviste, l'enseignant n'est plus le seul détenteur du savoir. Son rôle évolue vers celui d'accompagnateur, de guide et de facilitateur. Il aide les apprenants à identifier des ressources fiables, à développer leur autonomie et à construire leur propre réseau d'apprentissage. L'enseignant favorise également la collaboration et l'échange d'informations entre les apprenants.

Explications des questions à choix multiples

1. Le principal fondateur du connectivisme est : Siemens

George Siemens est considéré comme le principal initiateur de la théorie du connectivisme. Il a développé cette approche au début des années 2000 afin d'expliquer les nouvelles formes d'apprentissage liées aux technologies numériques et aux réseaux.

2. Le connectivisme met l'accent sur : les connexions et les réseaux

Le concept central du connectivisme est la création de connexions entre différentes sources d'information. L'apprentissage résulte de la capacité à établir, maintenir et développer ces réseaux de connaissances. Les interactions entre individus, ressources numériques et communautés d'apprentissage sont au cœur de cette théorie.

3. Quel outil est souvent utilisé dans une approche connectiviste ? Wiki collaboratif

Le wiki collaboratif est un exemple typique d'outil connectiviste. Il permet à plusieurs utilisateurs de créer, modifier et partager des contenus collectivement. Cet outil favorise la collaboration, le partage des connaissances et la co-construction des apprentissages, principes fondamentaux du connectivisme.

Bibliographie générale

- Anderson, T., & Dron, J. (2011). *Three generations of distance education pedagogy*. *The International Review of Research in Open and Distributed Learning*, 12(3), 80–97.
- Atkinson, R. C., & Shiffrin, R. M. (1968). *Human memory: A proposed system and its control processes*. In K. W. Spence & J. T. Spence (Eds.), *The psychology of learning and motivation* (Vol. 2, pp. 89–195). Academic Press.
- Ausubel, D. P. (1968). *Educational psychology: A cognitive view*. Holt, Rinehart and Winston.
- Ausubel, D. P. (2000). *The acquisition and retention of knowledge: A cognitive view*. Kluwer Academic Publishers.
- Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Prentice Hall.
- Bandura, A. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Prentice Hall.
- Bloom, B. S. (1956). *Taxonomy of educational objectives: The classification of educational goals*. Longmans.
- Bransford, J. D., Brown, A. L., & Cocking, R. R. (2000). *How people learn: Brain, mind, experience, and school*. National Academy Press.
- Bruner, J. S. (1960). *The process of education*. Harvard University Press.
- Bruner, J. S. (1966). *Toward a theory of instruction*. Harvard University Press.
- Bruner, J. S. (1996). *L'éducation, entrée dans la culture*. Retz.
- Carré, P. (2005). *L'apprenance : Vers un nouveau rapport au savoir*. Dunod.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2017). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* (4e éd.). Presses Universitaires de Grenoble.
- De Corte, E. (1996). *Les fondements de l'action didactique*. De Boeck.
- Doise, W., & Mugny, G. (1981). *Le développement social de l'intelligence*. InterÉditions.
- Downes, S. (2012). *Connectivism and connective knowledge: Essays on meaning and learning networks*. National Research Council Canada.
- Fosnot, C. T. (1996). *Constructivism: Theory, perspectives and practice*. Teachers College Press.
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés*. Maspero.
- Gagné, R. M. (1985). *The conditions of learning and theory of instruction* (4th ed.). Holt, Rinehart and Winston.

- Gardner, H. (1993). *Frames of mind: The theory of multiple intelligences* (2nd ed.). Basic Books.
- Giordan, A. (1998). *Apprendre !* Belin.
- Giordan, A., & De Vecchi, G. (2010). *Les origines du savoir : Des conceptions des apprenants aux concepts scientifiques* (8e éd.). Delachaux et Niestlé.
- Houssaye, J. (2014). *La pédagogie : Une encyclopédie pour aujourd'hui* (2e éd.). ESF Éditeur.
- Knowles, M. S. (1984). *The adult learner: A neglected species* (3rd ed.). Gulf Publishing.
- Legendre, R. (2005). *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3e éd.). Guérin.
- Meirieu, P. (2014). *Apprendre... oui, mais comment ?* ESF Éditeur.
- Mialaret, G. (2011). *Les sciences de l'éducation* (12e éd.). Presses Universitaires de France.
- Morin, E. (1999). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. UNESCO.
- Paivio, A. (1986). *Mental representations: A dual coding approach*. Oxford University Press.
- Pavlov, I. P. (1927). *Conditioned reflexes*. Oxford University Press.
- Perrenoud, P. (2010). *Construire des compétences dès l'école* (7e éd.). ESF Éditeur.
- Piaget, J. (1970). *Psychologie et pédagogie*. Denoël.
- Piaget, J. (1974). *La prise de conscience*. Presses Universitaires de France.
- Piaget, J. (1977). *The development of thought: Equilibration of cognitive structures*. Viking Press.
- Postic, M., & De Ketele, J.-M. (2015). *Observer les situations éducatives*. Presses Universitaires de France.
- Raynal, F., & Rieunier, A. (2014). *Pédagogie : Dictionnaire des concepts clés* (10e éd.). ESF Éditeur.
- Reboul, O. (2010). *Qu'est-ce qu'apprendre ?* Presses Universitaires de France.
- Schön, D. A. (1994). *Le praticien réflexif : À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Les Éditions Logiques.
- Siemens, G. (2005). *Connectivism: A learning theory for the digital age*. International Journal of Instructional Technology and Distance Learning, 2(1), 3–10.
- Siemens, G. (2006). *Knowing knowledge*. Lulu Press.
- Skinner, B. F. (1953). *Science and human behavior*. Free Press.
- Skinner, B. F. (1968). *The technology of teaching*. Appleton-Century-Crofts.

- Tardif, J. (1992). *Pour un enseignement stratégique : L'apport de la psychologie cognitive*. Éditions Logiques.
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique : L'apport de la psychologie cognitive* (2e éd.). Éditions Logiques.
- Vienneau, R. (2017). *Apprentissage et enseignement : Théories et pratiques* (4e éd.). Gaëtan Morin Éditeur.
- Vygotski, L. S. (1985). *Pensée et langage*. La Dispute.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society: The development of higher psychological processes*. Harvard University Press.
- Watson, J. B. (1913). *Psychology as the behaviorist views it*. *Psychological Review*, 20(2), 158–177.
- Weil-Barais, A. (2004). *Les apprentissages scolaires*. Bréal.
- Woolfolk, A. (2016). *Psychologie de l'éducation* (13e éd.). Pearson.
- UNESCO. (2021). *Repenser nos futurs ensemble : Un nouveau contrat social pour l'éducation*. UNESCO.

Glossaire des principales abréviations

Abréviation	Signification / Explication
APA	<i>American Psychological Association</i> . Norme internationale utilisée pour la présentation des références bibliographiques et des citations académiques.
CA	<i>Conditionnement Classique</i> . Théorie développée par Ivan Pavlov fondée sur l'association entre un stimulus et une réponse.
CO	<i>Conditionnement Opérant</i> . Théorie développée par B. F. Skinner selon laquelle les conséquences d'un comportement influencent sa répétition.
E/A	<i>Enseignement / Apprentissage</i> . Ensemble des processus liés à la transmission et à l'acquisition des connaissances.
FLE	<i>Français Langue Étrangère</i> . Domaine de l'enseignement du français à des apprenants non francophones.
IA	<i>Intelligence Artificielle</i> . Ensemble de technologies permettant aux machines d'exécuter certaines tâches habituellement réalisées par l'intelligence humaine.
MCT	<i>Mémoire à Court Terme</i> . Système de stockage temporaire des informations pendant une courte durée.
MLT	<i>Mémoire à Long Terme</i> . Système de stockage durable des connaissances, compétences et expériences.
NTIC	<i>Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication</i> . Outils numériques utilisés dans différents domaines, notamment l'éducation.
PPO	<i>Pédagogie Par Objectifs</i> . Approche pédagogique fondée sur la définition précise des objectifs d'apprentissage.
S-R	<i>Stimulus – Réponse</i> . Modèle fondamental du béhaviorisme expliquant l'apprentissage par la relation entre un stimulus et une réponse.
SCT	<i>Social Cognitive Theory</i> (Théorie sociocognitive). Théorie développée par Albert Bandura mettant l'accent sur l'apprentissage par observation et imitation.
TIC	<i>Technologies de l'Information et de la Communication</i> . Ensemble des outils numériques facilitant l'accès à l'information et la communication.
TICE	<i>Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement</i> . Utilisation pédagogique des technologies numériques dans

	les apprentissages.
ZPD	<i>Zone Proximale de Développement</i> . Concept proposé par Vygotski désignant l'écart entre ce qu'un apprenant peut réaliser seul et ce qu'il peut accomplir avec l'aide d'autrui.

Glossaire des concepts fondamentaux du module

Concept	Explication
Accommodation	Modification des schémas cognitifs afin d'intégrer de nouvelles informations ou expériences.
Apprentissage	Processus d'acquisition de connaissances, de compétences, d'attitudes ou de comportements.
Assimilation	Intégration de nouvelles informations dans des schémas cognitifs déjà existants.
Béhaviorisme	Théorie de l'apprentissage centrée sur les comportements observables et les effets de l'environnement.
Cognitivisme	Approche qui étudie les processus mentaux impliqués dans l'acquisition et le traitement de l'information.
Connectivisme	Théorie de l'apprentissage adaptée à l'ère numérique mettant l'accent sur les réseaux et les connexions.
Constructivisme	Théorie selon laquelle l'apprenant construit activement ses connaissances à partir de ses expériences.
Feedback	Retour d'information donné à l'apprenant afin de l'aider à progresser.
Métacognition	Capacité à réfléchir sur ses propres stratégies et processus d'apprentissage.
Renforcement	Conséquence qui augmente la probabilité de reproduction d'un comportement.
Schéma cognitif	Structure mentale permettant d'organiser et d'interpréter les informations.
Socioconstructivisme	Théorie soulignant l'importance des interactions sociales dans la construction des connaissances.
Zone proximale de développement	Niveau de développement potentiel atteint grâce à l'accompagnement d'un enseignant ou d'un pair plus compétent.

Annexe

Schéma cognitif 1 : Les principales théories de l'apprentissage

THÉORIES DE L'APPRENTISSAGE

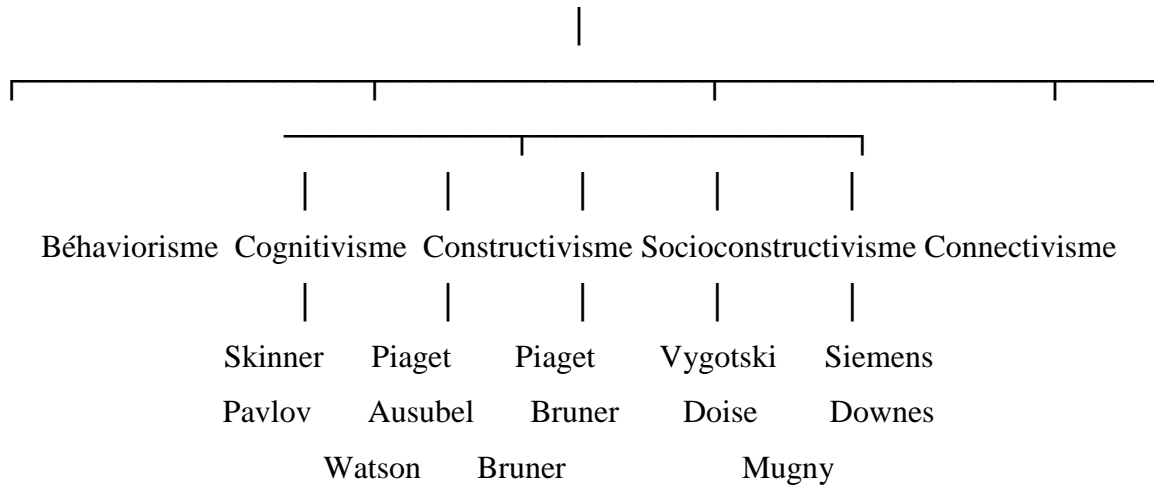


Schéma cognitif 2 : Évolution des théories de l'apprentissage

BÉHAVIORISME

(Comportements observables)



COGNITIVISME

(Processus mentaux)



CONSTRUCTIVISME

(Construction individuelle du savoir)



SOCIOCONSTRUCTIVISME

(Construction sociale du savoir)



CONNECTIVISME

(Apprentissage en réseau à l'ère numérique)

Schéma cognitif 3 : Le comportementisme

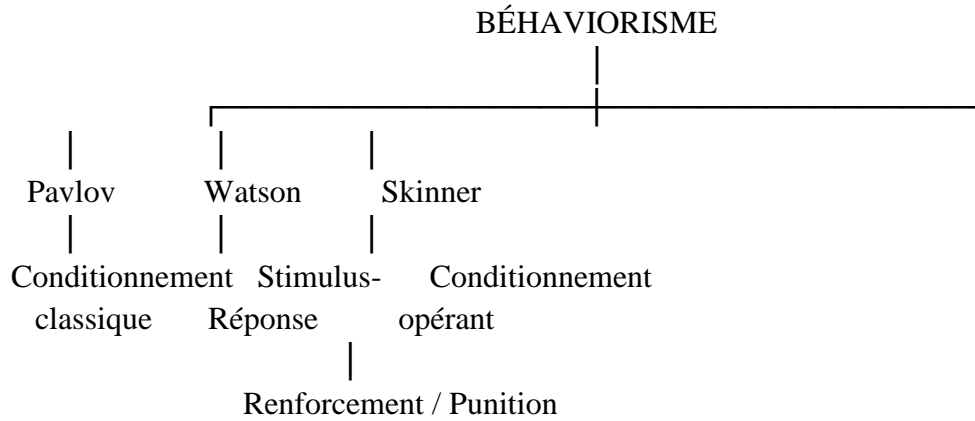


Schéma cognitif 4 : Le cognitivisme

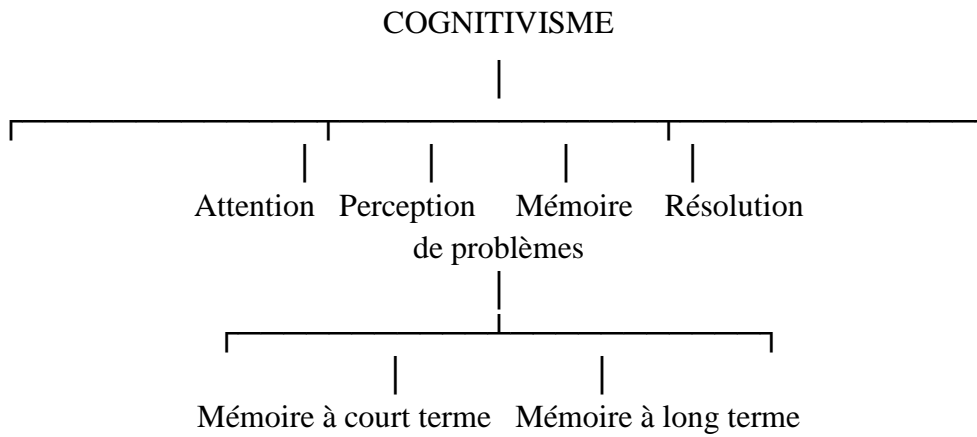


Schéma cognitif 5 : Le constructivisme de Piaget

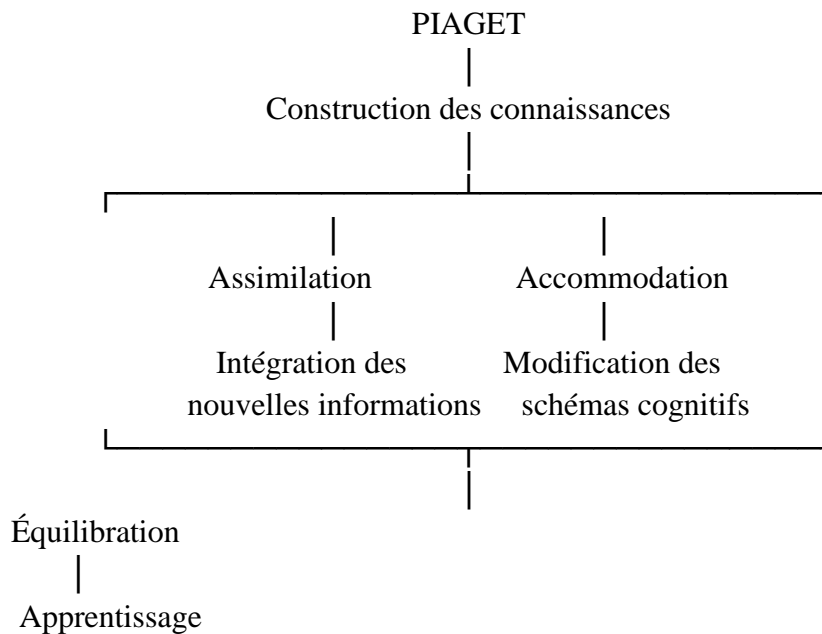


Schéma cognitif 6 : Le socioconstructivisme

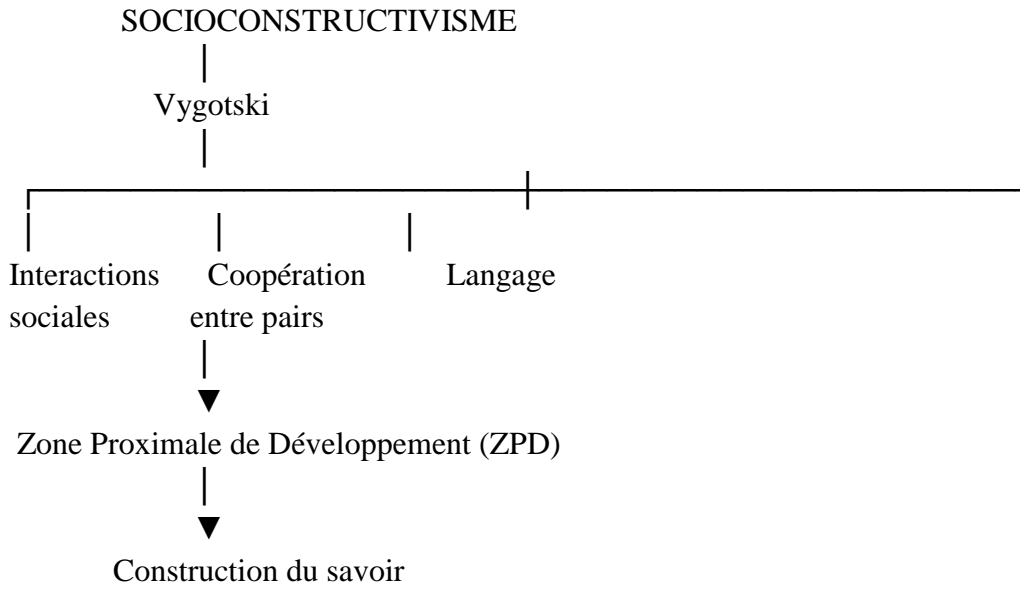
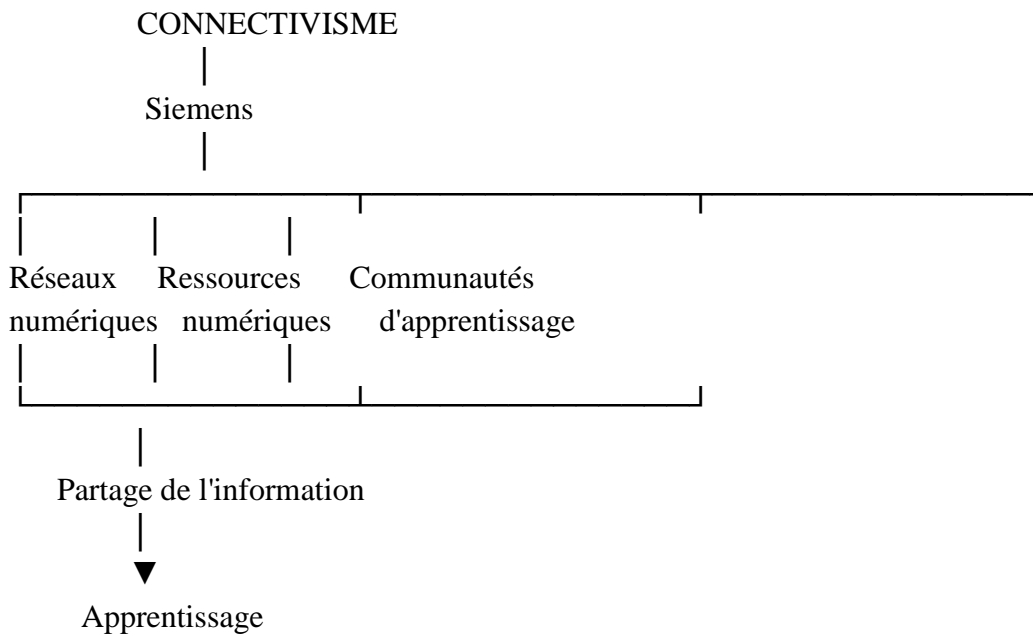


Schéma cognitif 7 : Le connectivisme



Programme de la matière tirée de de l'offre de formation

Intitulé du Master : Didactique des langues étrangères

Semestre : 1

Intitulé de l'UE : Fondamentale

Intitulé de la matière : Théories de l'enseignement et de l'apprentissage

Crédits : 6 Coefficients : 3

Objectifs de l'enseignement :

Construire une posture épistémologique quant aux concepts liés à la profession enseignante et à l'apprentissage en lien avec les différents postulats théoriques.

Différencier les fondements théoriques et les conceptions de l'apprentissage véhiculés dans les différents courants : behavioriste, cognitiviste, constructiviste et socioconstructiviste et connectiviste.

Comprendre la nature et les conditions de l'intervention éducative selon leurs cadres théoriques respectifs.

Construire une compréhension de l'apprentissage pour choisir des pratiques pédagogiques et des stratégies d'enseignement cohérentes avec cette compréhension de manière à anticiper les obstacles à l'apprentissage et favoriser leur dépassement.

Identifier les facteurs qui influencent l'apprentissage.

Se référer aux théories d'apprentissage pour construire une compréhension des modèles d'enseignement et d'apprentissage permettant d'aider les élèves à progresser dans leur développement et leurs apprentissages.

Procéder à l'analyse réflexive de l'utilisation de différentes pratiques pédagogiques dans l'élaboration de situation d'enseignement et d'apprentissage favorisant l'engagement des apprenants.

Connaissances préalables recommandées

Approche transdisciplinaire en didactique des langues étrangères : les sciences du langage, la phonétique, les sciences de l'éducation, la psychologie, la sociologie, l'épistémologie, l'ingénierie de la remédiation, les sciences cognitives et les neurosciences cognitives...

L'interaction entre l'apprenant et son environnement (interaction avec les groupes de pairs, interaction avec l'enseignant de la langue, expériences de lecture, normes et attitudes de la société, etc.).

La diversité linguistique dans le monde, l'apprentissage des langues et de l'identité, la variante dialectale et les variations entre langue écrite et langue parlée.

Contenu de la matière :

Le statut scientifique de la didactique des langues étrangères

Qu'est-ce que l'apprentissage d'une langue ?

Diversité linguistique et apprentissage des langues

Les théories de l'enseignement et de l'apprentissage : définitions

Histoire des théories de l'enseignement et de l'apprentissage

L'évolution des théories de l'enseignement et de l'apprentissage
Quelles sont les 5 grandes théories de l'enseignement et de l'apprentissage ?

1- Le béhaviorisme

Pourquoi le béhaviorisme est – il important ?

Principes du béhaviorisme

Techniques du béhaviorisme

Apprendre selon la conception béhavioriste

Critique du béhaviorisme

Mode d'évaluation : Continu+Examen

Références

BOURGEOIS, É et FRENAY, M. (2006). *Les théories de l'apprentissage : un peu d'histoire. Apprendre et faire apprendre*, p. 21-36.

BRUNER, J. S et BONIN, Y. (1996). *L'éducation, entrée dans la culture : les problèmes de l'école à la lumière de la psychologie culturelle*. Paris : Retz, 1996.

CARRÉ, P. et MAYEN, P. (2019). *Psychologies pour la formation*. Paris : Dunod,

Chekour, M., Laafou, M., & Janati-Idrissi, R. (2015). *L'évolution des théories de l'apprentissage à l'ère du numérique*. Association EPI

DEHAENE, S. (2013) *Les quatre piliers de l'apprentissage, ou ce que nous disent les neurosciences*. Paris Tech Review, vol. 7

DUPLAA Emmanuel et TALAAT Nadia, (2011). *Connectivisme et formation en ligne. Étude de cas d'une formation initiale d'enseignants du secondaire en Ontario*, Distances et savoirs, (Vol. 9), p. 541-564. URL : <https://www.cairn.info/revue-distances-et-savoirs2011-4-page-541.htm>

GOUPIL, G et LUSIGNAN, G. (1999). *Des théories de l'apprentissage à l'enseignement*. Sciences humaines, Mensuel, no 98.

Kharchi, L, (2017), *Didactique des langues étrangères et TIC*. Ed. Office nationale des publications universitaires OPU, Alger

Lebrun, M. (2002). *Des technologies pour enseigner et apprendre*. De Boeck.

Martinez, M.-L. (1989). *Le socio-constructivisme et l'innovation en français. Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°63, pp. 37-62.